

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des langues étrangères



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée
Présenté et soutenu publiquement
Par
BOUDRAA Sabrina

Titre

L'IMAGE DE LA MERE DANS LE ROMAN « TU NE MOURRAS PLUS DEMAIN » D'ANOUAR BENMALEK

Directrice du mémoire: Mme REGBI Nadia

Jury :

Mr AMOUR Said	MCB	Université de Ghardaïa	Président
Mme MAMMERI Soraya	MAA	Université de Ghardaïa	Examineur
Mme REGBI Nadia	MAA	Université de Ghardaïa	Rapporteur

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement:

Tout d'abord à Dieu le tout puissant pour m'avoir donné le courage, la force, la volonté nécessaire pour l'élaboration de ce travail de recherche.

En second lieu, Je tiens à exprimer ma gratitude et mes reconnaissances les plus profonde à mes parents pour leur amour leur soutien qui restent un moyen de sécurité et de sérénité dans ma vie, mes sœurs, mon frère, pour leur encouragement et leur soutien moral.

Je tiens également à présenter mes vifs remerciements à ma directrice de recherche REGBI Nadia. Vous m'avez accordé votre confiance en acceptant de diriger ce mémoire. Pour votre effort, patience et tes orientations durant la réalisation du travail.

j'adresse mes sincères remerciements aux membres de jury à l'intérêt qu'ils ont porté à cette recherche en acceptant évaluer ce modeste travail.

A tous les enseignants du département de français qui ont suivi ma formation dans mon parcours universitaire.

Je tiens vivement à remercier aussi mes chères amies HADJ AMAR Chaima, LAROUJ Khadija pour leur précieuse aide, leur patience et leurs encouragements et mes camarades de la promotion.

Que tous ceux qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre dans l'élaboration de ce travail trouvent ici l'expression de ma sincère gratitude.

Dédicaces

À la fleur de ma vie, ma chère mère. Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour tu exprimer mon affection, mes pensées et le degré d'amour que j'éprouve pour toi. En ce jour mémorable, pour moi ainsi que pour toi, accepter ce modeste travail comme un signe de ma profonde estime. Tu m'as entouré avec ta tendresse, ton affection et tu m'as encouragé tout au long de mon parcours.

À mon père, pour tout ce que vous avez fait pour moi. Je ferai de mon mieux pour rester un sujet de fierté à vos yeux avec l'espoir de ne jamais vous décevoir.

À mes chères sœurs Noura et Ahlam et mon frère Mouataz, ma belle-sœur, mon beau-frère et mes petits anges.

À Toute ma famille, tous mes oncles et toutes mes tantes paternelles et maternelles, à mes cousines.

À Tous mes amis.

À tous ceux qui m'aiment.

À tous ceux que j'aime.

Sabrina

Résumé

Dans ce modeste travail, nous avons essayé d'analyser et expliquer pour présenter d'une part, le sujet traité qui est le thème de l'image de la mère maghrébine et sa relation avec sa famille et la société maghrébine. D'une part, la relation de la mère de manière générale avec sa famille et plus particulièrement avec son fils.

Nous essayons à travers cette étude d'exposer la situation féminine dans la société musulmane et les problèmes qu'elle rencontre. De ce fait, nous avons opté pour la méthode psychanalytique du psychanalyste Freud sur le seul roman autobiographique « *Tu ne mourras plus demain* ». Il est considéré parmi les œuvres qui s'inscrivent dans le champ de la littérature algérienne contemporaine. Il est l'inverse de tous les romans qui sont construits à la fiction pour l'écrivain universel algérien Anouar Benmalek. Cette œuvre a montré son histoire, sa vie et ses souvenirs avec sa mère.

Au cours de notre recherche, nous allons analyser les sentiments et les émotions de l'écrivain avant et après la mort de sa mère. Il nous a aidés à découvrir l'influence et le rapport fils-mère.

Les mots clés: mère – sentiment – sacrifice - limage – rapport- mort- femme- autobiographique.

ملخص

في هذا العمل المتواضع حاولنا بالشرح و التحليل ان نستعرض من ناحية موضوع صورة الأم المغاربية و علاقتها بالاسرة و المجتمع المغاربية ومن ناحية اخرى علاقة الأم بعائلتها بصفة عامة و بابنها بصفة خاصة.

من خلال هذا البحث حاولنا ان نناقش مكانة الأم في المجتمع الإسلامي و المشاكل التي تواجهها و بذلك بحثنا على إجابة لاشكاليتنا ولتأكيد فرضياتنا اخترنا تناول دراسة التحليل النفسي للطبيب النفسي فرود و طبقناها على الرواية الحقيقية الوحيدة لن تموت أبدا التي تعد جزءا من الأدب الجزائري المعاصر على عكس رواياته الأخرى المبنية على الخيال للكاتب العالمي الجزائري انور بن مالك ومنها تطرق على سرد حياته وذكرياته مع أمه و من خلال دراسة مشاعر و احساس الكاتب تجاه أمه قبل و بعد موتها توصلنا لمعرفة مدى تأثيرها وارتباطه بها في حياته.

الأم- الإحساس- التضحية- العلاقة الكلمات الافتتاحية

Table des matières

Introduction générale.....	09
Chapitre I: Quelques notions de base.	
I- L'autobiographie.....	14
I-1 Les caractéristiques de l'autobiographie.....	15
I-2 Le pacte autobiographique.....	16
II- L'auteur.....	18
II-1 La biographie.....	18
II-2 La bibliographie.....	21
II-3 L'aspect autobiographique de <i>Tu ne mourras plus demain</i>.....	23
II-3-1 La présentation de l'œuvre	23
II-3-1-1 La présentation de l'architecteur de l'œuvre	23
II-3-1-2 La présentation du contenu.....	25
II -4 La psychanalyse.....	26
II -4-1 Le point de vue psychisme.....	27
II -4-1-1 Le point de vue topique.....	27
II -4-1-2 Le point du vue économique.....	29
II -4-1-3 Le point du vue dynamique.....	29
II -5 Le complexe d'Œdipe.....	30
II -6 toutes les émotions trouvées dans la psychanalyse.....	30
II -6-1 L'angoisse.....	31

II -6-2 L'amour.....	32
II -6-3 L'amitié.....	32
II -6-4 La tendresse.....	33

Chapitre II: Etude psychanalytique.

I-Le portrait de la mère.....	36
I-1 Le portrait physique de sa mère.....	36
I-2 Le portrait psychique de sa mère.....	37
I-3 Les souffrances de sa mère.....	39
II-Les souffrances fils-mère.....	39
II -1 Les souffrances de la mère durant sa vie.....	39
II-2 Les souffrances de l'auteur.....	42
II -3 Les souffrances psychiques.....	42
II -3-1 Le chagrin.....	43
II -3-2 Le regret.....	45
II -3-3 Le remord.....	46
I-L'image de la femme maghrébine dans la famille traditionnelle.....	47
II- L'image de la femme occidentale dans la famille traditionnelle.....	51
III- Le rapport fils-mère	53
III-1Angoisse.....	54
III-2 Amour.....	55
III- 3Amitié.....	56
III- 4 Tendresse.....	57

Conclusion générale.....	59
Bibliographie.....	63
Annexe.....	66

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est un art qui se produit avec des mots. Elle offre à l'âme humaine l'occasion de montrer ses exigences, et de raconter sa joie et sa peine, sa force et sa faiblesse, son succès et son échec.

La littérature réunie plusieurs cultures dans le même espace d'écriture. Son but est d'influencer les lecteurs quelle que soit leur origine. Comme en témoigne la littérature maghrébine de langue française. Elle est née principalement après une langue colonisation dans les trois pays du Maghreb: l'Algérie (1830-1962), la Tunisie (1881-1956) et le Maroc (1912-1956).

La littérature algérienne d'expression française occupe une place importante dans le champ de la production littéraire maghrébine depuis les premiers écrits jusqu'à nos jours. Elle est caractérisée par la variation de ses thèmes qui touchent tous les phénomènes comme la colonisation, la violence, la pauvreté, la quête identitaire, l'immigration, sans oublier l'existence de la femme et son indépendance.

Naget khadda a prouvé que la femme est toujours présente dans la littérature algérienne quand il a évoqué, en disant: « *Le roman, on l'a maintes fois dit, est lié dans son émergence, sa propagation, sa pérennisation, ses différentes relances à la femme, comme personnage indispensable, comme objet de quête, comme auteur ou comme lecteur privilégié* »¹

En partant de la citation de Naget Khadda, nous découvrons que la présence de la femme existe depuis le début de la littérature française dans la plume des écrivains avec divers genres littéraires, tels que la poésie, le roman et le théâtre. La femme joue un rôle capital dans les productions littéraires. Elle est présentée dans la littérature algérienne comme héroïne, mythe, symbole aussi écrivaine de l'histoire.

Un grand nombre des hommes de lettres ont exposé la femme en tant que mère, sœur, grand-mère et amie mais chacun à sa propre façon, cela dépend de la culture et de l'époque à laquelle il a vécu.

¹ Khadda, N. *Représentation de la féminité dans le roman algérien de la langue française*. Alger : Office des publications universitaires, (1991). p 8.

Introduction générale

Anouar Benmalek est l'un des écrivains contemporains algériens qui ont pris la responsabilité et le courage de parler de la femme dans leurs écrits. D'abord, il a fait connaître une partie de l'Histoire de l'Algérie dans le monde littéraire durant la période coloniale. Il a présenté le thème de la femme, précisément la mère comme un protagoniste à travers son roman « *Tu ne mourras plus demain* » avec ses réelles émotions, ses souvenirs, sa vie personnelle et toutes sortes de réalité qu'il a vécu avec sa famille et sa mère.

De sa volonté, Anouar a écrit: « *Tu ne mourras plus demain* » qui est classé en tant qu'autobiographique, où il dévoile ses relations avec sa famille. Surtout la relation avec sa mère qui a joué un rôle très important dans sa vie.

Notre roman met en valeur le rapport du narrateur avec sa mère. Elle garde un rôle très important aux yeux de son fils avant sa mort et son influence au cours de sa vie, omniprésente à travers le récit.

Benmalek dans son roman, s'est basé sur la description de sa mère, à qu'il a consacré tout un roman pour parler d'elle.

Ce roman qui fait l'objet de notre présente recherche qui s'intitule: « *L'image de la mère dans le roman « Tu ne mourras plus demain* »

Notre motivation pour le choix du sujet est justifiée par le désir de découvrir le but qui a poussé l'auteur à écrire son autobiographie ou sa manière de dévoiler ses profonds sentiments envers sa mère.

Un autre motif nous a poussés à étudier cette œuvre, c'est dans le titre du roman, l'utilisation du pronom personnel «tu», en cherchant à qui s'adresse ce mot, autrement dit à qui s'adresse le contenu du roman.

Cette histoire nous amène à poser la problématique suivante: comment l'auteur a présenté l'image de sa mère et quel rapport a-t-il avec elle ?

Pour cette problématique nous proposons un ensemble d'hypothèses, que nous allons les confirmer ou les infirmer à la fin de notre recherche et qui sont les suivantes:

Introduction générale

-L'auteur présenterait l'image réelle de sa mère.

-L'image de la mère présentée serait parfaite.

- Dans son texte, Anouar a voulu extérioriser une angoisse causée par un choc vécu après le décès de sa mère.

Pour répondre à notre problématique nous suggérons quelques objectifs à atteindre qui sont:

-Identifier l'image de la mère déterminée par l'écrivain.

-Présenter les sentiments exprimés par l'auteur envers sa mère et le rapport qui existe entre les deux.

-Examiner la relation fils-mère.

- Savoir à quel point la mère joue un rôle dans le parcours littéraire de l'auteur.

-Appliquer la base théorique par l'expérience pratique de la mémoire en affranchissant la psychanalyse.

Pour mieux cerner notre sujet, nous nous appuyons sur une analyse psychanalytique. Cette analyse, nous montre comment lire l'œuvre littéraire d'une nouvelle façon. Elle a pour but d'étudier la psychologie de l'auteur à travers son œuvre. Elle nous aide à dégager tous les sentiments qu'exprime son âme blessée. L'objectif de cette présente réflexion est de déterminer l'acte de l'inconscient chez l'auteur a joué un grand rôle dans la créativité artistique.

Pour bien mener notre étude, nous divisons notre analyse en deux chapitres afin de simplifier la démarche du travail et d'ordonner les idées traitées.

Le premier chapitre s'intitule «Quelques notions de base», il présente des notions théoriques. Dans un premier temps, nous consacrerons des titres sur la biographie et la bibliographie de l'écrivain choisi pour cette étude. Puis, nous faisons un survol sur l'aspect autobiographique qui caractérise notre corpus. Aussi, nous exposons la méthode psychanalytique pour interpréter l'inconscient de l'auteur.

Introduction générale

Dans les commentaires qui composent le second chapitre intitulé « Étude psychanalytique », il comprend l'application de la méthode de recherche sur notre corpus. Nous ferons une réflexion sur l'image de la mère et son influence sur son fils.

Chapitre I : Quelques notions de base

Chaque œuvre littéraire correspond à une méthode d'analyse. *Tu ne mourras plus demain*, un récit autobiographique qui parcourt la vie de notre auteur par l'auteur lui-même. Où il présente les temps, les lieux et les personnages qui sont attachés avec lui par une psychanalyse.

C'est dans cet ordre d'idée que nous allons focaliser notre analyse sur une approche psychanalytique pour découvrir la structuration symbolique pour le conflit psychique de l'écrivain et de trouver sa personnalité inconsciente.

Tout d'abord, avant de commencer la présentation de la méthode d'analyse pour notre corpus et ses concepts qui constitueront le fondement de notre analyse. Nous ferons appel à des notions nécessaires.

Dans un premier lieu, nous évoquons le parcours personnel et littéraire de l'écrivain avec la présentation de son œuvre, ensuite on fait appel à l'aspect autobiographique. Enfin, nous passons à la définition de la théorie Freudienne et son structure.

I-L'autobiographie

La manifestation de l'écriture autobiographique est développée par certains écrivains maghrébins qui ont l'envie de parler d'eux même ou pour garder les aventures et les souvenirs vécus avec la famille, les amis, etc.

L'autobiographie aide à laisser des traces après la mort des proches ou elle présente leurs histoires personnelles c'est le cas de notre roman *tu ne mourras plus demain*.

L'autobiographie, ce terme est d'origine Grecque, considéré comme l'un des genres les plus récents, célèbre dans le cadre littéraire. Le mot autobiographie est devisé en trois racines comme le dit Jean Philippe Miraux: « **auto**: c'est l'identité, soi-même, **bio**: le parcours ou la vie individuelle de cette identité, **graphie**: l'écriture de cette vie personnelle.»²

D'après cette citation, Jean Philippe Miraux, nous a donné une définition bien précise pour le récit autobiographique. Elle est une écriture de soi-même, ces écrits racontent des lieux, des personnes, des événements réels etc. Ils sont différents des textes de fiction. Ce récit

² Philippe Miraux, J. (2014). *L'Autobiographie: Ecriture de soi et structure*. Paris : Arman colin, p 11.

autobiographique écrit par l'écrivain a donné une image de lui-même. Il est au cœur de l'histoire. Il devient un auteur, un narrateur et même un personnage. Il raconte ses souvenirs, ses émotions intimes, ses expériences personnelles, son parcours au passé et au présent sous l'effet de ressaisir son identité. Donc, sa vie personnelle constitue le sujet principal.

I-1 Les caractéristiques de l'autobiographie

Le théoricien Philippe Lejeune dans son livre *le pacte autobiographique* a défini l'autobiographie comme un :

«Récit rétrospectif en prose, qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. Cette définition met en jeu des éléments qui appartiennent à quatre catégories différentes:

1. La forme du langage

a) Récit.

b) En prose.

2. **Le sujet traité:** vie individuelle, histoire d'une personnalité.

3. **Situation de l'auteur:** Identité de l'auteur (dont le nom renvoie à une personne réelle) et du narrateur.

4. Position du narrateur

a) Identité du narrateur et du personnage principal.

b) Perspective rétrospective du récit»³

Dans cette citation, Lejeune a donné une définition générique de l'autobiographie. Pour lui, il s'agit d'un récit subjectif et son rôle est le témoignage authentique. Dans ce genre, l'auteur évoque sa vie individuelle et sociale avancée dans ses textes à un certain âge.

De plus, il a déclaré que chaque œuvre autobiographique se caractérise par les quatre critères que nous avons déjà évoqués au-dessus.

D'abord, dans la forme du texte autobiographique, nous pouvons dire que le texte doit être nécessairement un récit en prose et non un poème. Son thème principal illustré par la vie individuelle et subjective de l'auteur et d'autres points importants. C'est l'histoire de la construction de son identité et sa personnalité. Ensuite, l'écrivain présente sa propre identité réelle en tant que narrateur et personnage principal. Aussi, le héros de l'histoire peut porter le même nom que l'écrivain. Et en fin, l'auteur raconte des faits qu'il a vécus mais d'un regard rétrospectif.

³ Lejeune, Ph. (1971). *L'Autobiographie en France*. Paris : Arman Colin, p 14.

I-2 Le pacte autobiographique

L'expression pacte autobiographique est introduite pour la première fois par Philippe Lejeune dans ses travaux dans les années soixante-dix. Ce terme « pacte » désigne un contrat littéraire qui présente une conversation entre l'auteur et son lecteur. Le pacte autobiographique est un point d'engagement pour l'écrivain qui raconte directement sa propre vie.

Lejeune a défini clairement l'autobiographie comme un genre fondé sur la confiance et établi par une communication directe entre l'auteur et son lecteur. Ce pacte autobiographique est marqué par un contrat d'identité scellé par un nom propre identique. Cette identité du nom doit être la même partagée entre l'auteur, le narrateur et le protagoniste (le personnage principal) du roman.⁴

Donc, le pacte autobiographique a donné à l'écrivain l'occasion de relater dans son récit les événements réels de sa propre vie. Ce que nous avons pu remarquer dans notre corpus *Tu ne mourras plus demain*, qu'Anouar Benmalek a raconté l'histoire sa vie par le biais de la mort de sa mère.

De plus, dans ce pacte, l'auteur dans son roman fait une déclaration d'intention autobiographique, soit dans le texte ou à partir des paratextes afin de vérifier l'identité de l'auteur avec celle du narrateur et du personnage principal du récit. L'identité est une vérité présentée par trois termes auteur, narrateur, personnage. Ces trois éléments sont établis par deux types:

Le premier type est d'une manière implicite où Philippe explique que la présence du « je » dans le récit autobiographique est un signe qui affirme que le nom du narrateur porté sur la couverture est lui-même le « je » de l'auteur et du personnage principal lorsqu'il n'est pas

⁴ Lejeune, Philippe, *L'Autobiographie en France*. Op cit. p.16

répété dans le texte. De ce fait, il y'a trois « je » qui se confondent: celui de l'auteur, celui du narrateur et celui du protagoniste de l'œuvre⁵.

Aussi, on peut trouver la déclaration de l'auteur que son roman est autobiographique comme c'est le cas de Anouar Benmalek lorsqu'il a déclaré en disant: «*Ma mère est morte depuis un an. Avant cette perte douloureuse, jamais je n'aurais pensé écrire quelque chose de personnel, moi qui suis habitué à la fiction. Ce livre-là est trop près de la réalité. Je comble quelque chose que j'ignore.*»⁶

En partant des propos d'Anouar Benmalek, nous comprenons qu'il a affirmé que son roman *Tu ne mourras plus demain* est un livre autobiographique. C'est sa première expérience dans ce genre d'écriture.

Le deuxième type est présenté d'une manière explicite où Lejeune a dit: «*De manière patente, au niveau du nom que se donne le narrateur – personnage dans le récit lui-même, et qui est le même que celui de l'auteur sur la couverture.*»⁷

Dans cette citation, Lejeune déclare que le contrat d'identité peut aussi apparaître directement dans le texte, d'une manière explicite. C'est-à-dire le nom protagoniste est celui de l'auteur.

Pour dire d'un texte qu'il est autobiographique, il est nécessaire que l'identité contienne l'un des critères que nous avons cité plus haut ou bien les deux en même temps. En effet, cela va supprimer la fiction, et le texte devient automatiquement autobiographique.

Dans notre texte d'analyse, nous avons trouvé que les deux éléments cités pour qu'il soit un texte autobiographique sont présents. D'abord, nous commençons par le titre de notre corpus *Tu ne mourras plus demain*. L'auteur a utilisé le deuxième pronom personnel « tu » qui appartient à la personne indiquée dans le texte. Il a dit: «*Quand le roman a paru à Paris, je t'en ai envoyé immédiatement un exemplaire. Tu étais à l'origine du livre, il était normal que tu en fusses l'une des toutes premières lectrices.*»⁸

⁵ Ibid. p. 27.

⁶<https://www.livrescq.com/livrescq/anouar-benmalek-puisque-tu-mourras-plus-demain/> (Consulté le 15/03/2019).

⁷ Lejeune, Philippe, *L'Autobiographique en France*. Op cit. p.27.

⁸ Benmalek, Anouar, *tu ne mourras plus demain*. Op cit. p. 169.

A partir de ce passage, nous comprenons que l'auteur a voulu s'adresser de façon directe sa mère. Nous pouvons dire que l'auteur Anouar Benmalek a employé le « tu », pour montrer qu'elle a occupé une grande partie dans sa vie. Aussi, l'utilisation du « je » qui renvoie à l'auteur, le personnage, et le narrateur lui-même.

La mort de la mère de Benmalek l'a poussé à écrire son récit autobiographique. L'un des passages de son récit le prouve lorsqu'il dit:

«en imaginant ce ivre, peut-être aspirais-je en définitive à faire la beau devant toi en te montrant que le fils que tu as allaité et mouché s'était métamorphosé en écrivain thaumaturge, capable non seulement de ressusciter tes chers disparus mais également de redonner sa cohérence à leurs vie révolues, en rapiécant au besoin les épisodes les plus douloureux ou les moins honorables! »⁹

Dans cette citation l'auteur relate à sa mère que son fils s'est métamorphosé en écrivain magicien capable. Aussi, il lui montre qu'il a consacré une grande partie dans son roman pour raconter les bons et les mauvais souvenirs qu'il a partagé avec elle depuis son enfance jusqu'à sa mort.

Pour le nom du personnage principal ou le héros, nous remarquons que le nom de l'auteur Anouar Benmalek le même que celui de notre héros. Il est indiqué dans le texte par la première personne « je ». De plus, il a cité le nom de sa famille une fois par la lettre initiale de son nom.

Benmalek a déclaré d'une façon très claire directe que son œuvre est une œuvre autobiographique lorsqu'il a dit: *« Mais tu es morte top tôt, maman. Je voulais t'offrir ce livre qui devait être une espèce d'herméneutique des arrachements constitutifs de l'identité de notre famille. »¹⁰*

L'écrivain a motionné explicitement dans son texte que son récit représente l'identité de sa famille.

A partir de tout ce qu'on a évoqué, nous confirmons que dans l'œuvre d'Anouar Benmalek, il y a un pacte autobiographique et de ce fait, tous les éléments confirment que le texte est purement autobiographique et les noms des personnages renvoient à des personnages réels.

⁹ Ibid. p.49.

¹⁰ Ibid. p. 46.

II- L'auteur**II-1 La biographie de l'auteur**

Anouar Benmalek est un auteur bien connu en Algérie actuelle. Ses écrits sont caractérisés par une vaste piste littéraire. Ses romans sont renommés internationaux. Benmalek est l'un des écrivains humanistes et universels.

Né le 16 janvier 1956 à Casablanca au Maroc, *Anouar Benmalek* est un écrivain, poète, nouvelliste, romancier et journaliste franco-algérien d'expression française. Il a vécu son enfance au début au Maroc en Algérie puis en France. Il a une double nationalité car il vient d'un père algérien et une mère marocaine. D'un côté, son grand-père est un marocain d'une mère esclave mauritanienne et sa grand-mère est une suisse trapéziste. D'un autre côté, ses grands-parents paternels sont des algériens. Il est spécialiste en Mathématiques et en littérature.

Avant qu'Anouar ne devienne un écrivain supérieur grâce à ses productions littéraires, il a tout d'abord terminé ses études de mathématiques à l'université de Constantine pour devenir un mathématicien puis professeur de Mathématique à l'université des sciences et des technologies d'Alger à Bab-Ezzouar. Il est titulaire d'un doctorat d'Etat en probabilités et statistiques à Kiev et Maîtrise de Mathématiques à Constantine.

Il a considéré que l'univers de la littérature et celui de maths étaient des univers différents et contradictoires, parce que l'une et s'éloignent de l'autre. D'une part, les Mathématiques nécessitent pour lui. Il a dit: « *un bagage de connaissance, de la rigueur et esprit agile dans la manipulation de concepts abstraits* »¹¹. D'autre part, la littérature est un monde qui se caractérise par l'imagination et de la passion par excellence.

En parallèle avec sa carrière de mathématicien, l'auteur Anouar Benmalek avait un parcours honorable en littérature algérienne d'expression française.

¹¹Nedjar, F. (2015). *La structure sémio-narrative de Tu ne mourras plus demain d'Anouar Benmalek*. Mémoire de Master : Littérature Francophone et Comparée. Oum El Bouagh: Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, p 76.

Anouar Benmalek a consacré sa carrière littéraire depuis l'âge de vingt-un ans comme poète et journaliste, grâce à une jeune fille. Il a déclaré qu'il a tombé amoureux d'une fille où il a commencé à rédiger pour elle des poèmes.¹²

Au début Benmalek n'était qu'un matheux amoureux qui pris sa plume pour écrire des poèmes à une jeune fille, puis il a changé totalement son chemin vers le monde littéraire. Il devenu un grand écrivain grâce à son amour. Il a commencé par de mauvais poèmes puis de petites nouvelles et après des textes bien élaborés. Il ne s'est pas arrêté à ce point ci mais il a développé ses activités littéraires par la fabrication d'une quinzaine de livres.

Pendant les événements d'octobre 1988, ce jeune écrivain est devenu l'un des membres fondateurs du comité algérien contre la torture. Pendant cette période, il était un journaliste chroniqueur à l'hebdomadaire Algérie-Actualité puis l'un des éditeurs du cahier noir d'octobre un recueil de témoignages qui parle des tortures commises par l'armée et la police algériennes.

Anouar Benmalek affirme que:

« Les événements d'Octobre 1988 en Algérie et leurs conséquences ont constitué pour moi une longue parenthèse dans ma pratique littéraire. A cette époque, il m'était apparu que tout devenait accessible devant l'urgence du moment: dénoncer les assassinats, la torture à grande échelle, le mensonge étatique, la corruption structurelle du pouvoir. J'y ai passé beaucoup de temps en fondant, avec d'autres intellectuels algériens, le Comité national contre la torture dont j'allais être secrétaire général pendant quelques années. Le combat de ce comité a été un long combat, ingrat et ardu, presque sans espoir devant la force et la perversité de l'appareil d'état. Notre plus belle réussite aura été une réussite pour l'avenir, pour la mémoire du peuple algérien: la publication à Alger, par une entreprise d'état (!) du Cahier noir d'octobre, longue litanie douloureuse de témoignages détaillés de citoyens emprisonnés et torturés par la police et l'armée au cours de ces fameuses émeutes. »¹³

A partir de cette citation, l'écrivain déclare que les événements d'Octobre 1988 en Algérie jouent un rôle très important dans son développement littéraire. Il a montré que, cette période est dans un premier lieu un crime impuni caractérisé par la torture, la violence, la souffrance des peuples algériens par l'armée algérienne, le mensonge étatique, la corruption structurelle du pouvoir.

A cette époque, un grand nombre d'intellectuels algériens y compris Anouar Benmalek ont créé le comité algérien contre la torture. Pour notre écrivain il s'agit d'une expérience extraordinaire et le but du comité était de faire combattre la perversité de l'appareil d'Etat.

¹² Benmalek, A, *Anouar Benmalek entre littérature, amour de la mère, guerre d'Algérie et intolérance*. [02/06/2013]. Canal Algérie. (Consulté le 05/03/2019).

¹³Nedjar, F. op. cit. p.75.

Par ailleurs, l'Histoire de l'Algérie a une grande influence sur la vie culturelle de l'auteur. D'une part, ses chroniques dans l'hebdomadaire d'Algérie-Actualité qu'il a écrit pour son pays ainsi que la publication du cahier noir d'Octobre sont un grand témoignage des gens torturés et violés par la police algérienne. D'un autre part, c'est une chance de rencontrer des individualités très importantes comme Tahar Djaout. C'est un grand aboutissement pour le comité et en même temps pour la mémoire des peuples algériens.

Depuis les années 80, l'écrivain maghrébin d'expression française Anouar Benmalek a publié plusieurs œuvres littéraires qui sont traduites en différentes langues. Où il a reçu plusieurs prix et récompenses.

En 1988, l'écrivain a reçu une reconnaissance internationale, *Le Prix Rachid Mimouni* pour son roman *Les amants désunis* traduit en dix langues. Aussi, il a obtenu la Médaille de ville de Rennes (France) pour son activité littéraire.

En 2000, Anouar Benmalek a eu le Prix Mille Page de la RTBF¹⁴ pour son chef-œuvre *l'Enfant de peuple ancien* (traduits en 8 langues) et 2001 le Prix RFO¹⁵. Pendant la même année, il reçoit le prix Beur FM Méditerranée et aussi d'autres Prix.

De plus, il a été invité sur un grand nombre de plateaux d'émissions les plus prestigieuses de la télévision algérienne et française. Parmi ses œuvres les plus récentes et les plus remarquées, nous citons:

En 2002, l'auteur lance un grand roman d'espoir et de désespoir sous le titre de *l'Amour loup*, où il a traité le thème de la souffrance du peuple palestinien.

En 2006, il a publié le roman *Ô Maria* qui est un roman douloureux et religieux. Benmalek a fait aussi une description de l'Espagne au début du XVII^{ème} siècle sous l'inquisition. L'histoire de ce roman est très dure et déchirante car l'auteur parle de l'amour et de la liberté des musulmans qui ont obligé l'Espagne de sortir.

En 2009, le jeune écrivain publia un fort roman sous le nom *le Rapt* qui raconte l'histoire de l'Algérie pendant les années des guerres (1990-2000).

En 2011, il a raconté sa vie après la mort de sa mère pour lui rendre hommage, dans un récit sous le nom *tu ne mourras plus demain*

¹⁴ Radiotélévision Belge

¹⁵ Réseaux France Outre-mer.

En 2015, Anouar a lancé son dernier roman *Fils du Shéol*, où il a présenté un nouveau thème qui est le Shoah, il décrit les massacres des juives en Allemagne. Il a évoqué ce sujet de manière sensible.

II-2 La bibliographie de l'auteur

Tableau représentant les ouvrages collectifs auxquels Anouar Benmalek a collaboré:

Les ouvrages	La maison d'édition	L'année de publication
Une journée d'été	Ed, Libro	2000
Etrange mon étranger	Sel oncourt	2001
Ma langue est mon territoire	Ed, Eden	2001
Nouvelles d'aujourd'hui	Ed, EcoutespotlightVerlag	2001
Contre-offensive	Ed, Pauvert	2002
Lettres de ruptures	Ed, Pocket	2002
Des nouvelles d'Algérie	Ed, Métailié	2005
Le tour du Mont en 80 pages	Les Lettres européenne	2005
Nouvelles d'Algérie	Ed, Magellan	2009
Les enfants de la balle	Ed, Lattès	2010
Algérie 50	Ed, Magellan	2012

16

Tableau représentant les romans d'Anouar Benmalek:

Les romans	La maison d'édition	L'année de parution
Cortéges d'impatience (poésie)	Québec, Ed Naaman	1984
Rakesh, Vishnou et les autres (nouvelles)	Alger, Ed. Enal	1985
Ludmila, (Roman)	Alger, Ed. Enal	1986
La Barbarie, (essai)	Alger, Ed. Enal	1986
Les Amants désunis, (Roman)	Ed. Calmann Lévy	1998
	Ed. livre de poche	2000
L'enfant du peuple ancien, (Roman)	Paris, Ed Pauvert, Paris.	2000

	Ed. Livre de poche	2002
L'amour Loup, (Roman)	Paris, Ed. Pauvert Paris Ed. Livre de Poche	2002 2004
Chroniques de l'Algérie amère	Paris, ED. Pauvert	2003
Ce jour viendra, Roman	Ed. Pauvert	2003
Ma planète me monte à la tête, (Poésie)	Fayard	2005
L'année de la putain, (Nouvelles)	Fayard	2006
O Maria, (Roman)	Fayard	2006
Vivre pour écrire, entretien	Ed Sedia	2007
Le Rapt, (roman)	Fayard	2009
Tu ne mourras plus demain, (récit)	Fayard Ed Casbah	2011
Fils de Shéol, (roman)	Calmann Levy	2015

17

Depuis 1984 à nos jours, l'auteur maghrébin d'expression française, Anouar Benmalek a pu collecter un grand nombre de productions littéraires qui se différencient entre poésies, nouvelles, romans, récits, des chroniques, des ouvrages collectifs qui attirent beaucoup de lecteurs français et algériens. Il écrit une quinzaine de livres plus célèbres, traduits dans une dizaine de langues traitant différents sujets.

Pendant les années 90, les écrits de Benmalek étaient les plus marquants et les plus remarquables dans la littérature algériennes, maghrébine d'expression française voire même universelle.

Il a décrit le moindre détail de la réalité Historique de l'Algérie durant la décennie noire. Ses œuvres sont un témoignage des événements vécus, de la souffrance, la haine, la violence exercée sur le peuple algérien sous l'effet de la colonisation. On peut remarquer que ses douloureux événements ont une grande influence sur les écrits de l'écrivain et qui le poussent à produire des livres comme s'il s'agit de documents historiques. Aussi, il implique le

discours de civilisations et son idéologie et basée sur la rencontre des différentes cultures et religions pendant les époques précédentes.

De plus, le genre autobiographique est l'un des productions littéraires d'Anouar Benmalek. C'est le genre que nous avons choisi à étudier dans son récit *Tu ne mourras plus demain*

II-3L'aspect autobiographique de (*Tu ne mourras plus demain*)

II-3-1La représentation de l'œuvre

II-3-1-1Présentation de l'architecture de l'œuvre

Tu ne mourras plus demain, récit autobiographique d'un jeune écrivain algérien de la nouvelle génération. Anouar Benmalek l'a publié en 2011 aux deux éditions Casbah à Constantine et Fayard à Paris. Ce roman est trop captivant et douloureux car il présente la généalogie de l'écrivain. Ce livre est une sorte de cri contre la cruauté du départ de la mère de l'auteur et aussi le chagrin qui l'accompagnait.

Juste après la mort de sa mère, Anouar a pris sa plume pour écrire cette histoire. Elle est sous forme d'une lettre à sa mère. Ce récit a une grande valeur dans la vie de l'auteur lors qu'il a dit:« *Qui s'étonneras que j'écrive ? Ma généalogie est un roman. Et le seul roman que j'aimerais écrire, c'est celui de l'amour que je ne lui ai pas assez manifesté.* »¹⁸

A partir de ce passage, nous comprenons que l'auteur est très attaché à sa mère et le passé de ses ancêtres.

La première page de couverture est présentée sous forme d'un tableau peint dans lequel figure un paysage, un univers isolé, un désert avec un grand arbre et des palmiers noirs au moment où les rayons du soleil sont cachés derrière l'horizon. Pour Benmalek cette image signifie peut-être la solitude, le silence ou même l'exile. Concernant la quatrième de couverture, elle commence par le nom de l'auteur, sa photo puis le titre du récit accompagné d'une petite biographie. Ce roman contient 179 pages devisées en douze chapitres non-intitulés, numérotés par des chiffres. Nous trouvons aussi deux passages tirés du récit:

«Avant ta mort, je projetais d'écrire sur ta famille et sur celle de mon père. S'y trouvaient réunis, me semblait-il, tous les ingrédients pour une saga enfiévrée courant sur deux siècles

¹⁸Ait Allouache, K. (2011). *Tu ne mourras plus demain d'Anouar Benmalek : Un récit poignant. El Modjahid [en ligne]*, Vol (N20),(consulté le 10/03/2019),<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/17489>.

et demi au moins, mêlant Afrique, Europe, monde arabe, religions, langues, sur fond de fureurs apocalyptiques, d'amour et de violences folles ».

« Peut être aspirais-je en définitive faire le beau devant toi en te montrer que le fils que tu as allaité et mouché s'était métamorphosé en écrivain, capable non seulement de ressusciter tes chers disparus mais également de redonner leur cohérence à leurs vies révolues, en rapiécant au besoin les épisodes les plus douloureux ou les moins honorables »

Anouar Benmalek est un auteur contemporain qui raconte sa vie à travers son écrit. Grâce à son roman *Tu ne mourras plus demain*, nous découvrons son passé, son présent et tous les événements qu'il a vécu pendant une période bien précise sous forme d'une conversation imaginaire avec sa mère qui est morte, pour présenter ses sentiments de chagrin et de regret.

II-3-1-2Présentation du contenu

Dans son roman, l'auteur nous a parlé de sa vie personnelle où il nous a parlé de ses premières années, de son enfance au Maroc où il est né. Après l'âge de 5 ans, il est retourné avec sa famille à son pays d'origine l'Algérie.

Le thème principal dans le roman *Tu ne mourras plus demain* est le décès de la mère d'Anouar Benmalek et la manifestation de son amour et de son chagrin qui est très féconde. Il a récupéré ses souvenirs d'enfance, plus particulièrement, ceux avec sa mère et ceux de toute la famille. Cette histoire n'est qu'un miroir qui reflète le chagrin et le regret dans lesquelles se trouve l'écrivain après la mort de sa mère.

Il convient à cet égard d'évoquer ses propres événements intimes et les plus importants dans sa mémoire. Après l'indépendance, le jour du déménagement en Algérie est arrivé. La famille déménage dans un train du mythique, lorsque l'auteur et sa famille se sont approchés de la frontière, le père a vite donné un pistolet et un sachet de balles à sa femme qui elle à son tour a dissimulé le tout sous son haïk. Heureusement, la chance était avec eux car les policiers algériens ne pouvaient pas vérifier une femme ou encore une mère portant un bébé. Il est né dans une famille Algéro-marocaine qui se compose de cinq enfants, deux filles et trois garçons.

Au début, ils ont passé un peu de temps en Algérie dans la maison de son grand-père au deuxième étage de la maison de son grand-père, ce dernier qui a tenté son père de force pour remarié. Après, ils ont quitté la maison de la famille vers un nouveau quartier, un nouvel appartement. Juste après la mort de son père, sa mère a vécu avec sa tante qui est devenue folle d'un choque à cause des traditions. Pour l'auteur et ses frères sont parties en France pour terminer leurs études universitaires.

Un jour, son père a voulu repeindre la cuisine qui pourtant était impeccable. Lorsqu'il a terminé son travail, il a appelé sa mère pour qu'elle admire la qualité de son travail. Ce jour-là, était très chaud avec le repas qui mijotait dans la marmite depuis une heure. Dans certain moment, une catastrophe se déclenche; c'est la vapeur de l'alcool enflammé. Naturellement la bouteille de plastique glisse de la main de sa mère et se métamorphose en une sorte de bombe. Le premier mort dans la famille de Benmalek était son père. Ce dernier, était très dur est sérieux avec sa famille. La relation de l'auteur avec son père n'était pas claire par contrairement avec sa mère.

Dans son roman, l'auteur met le doigt sur un personnage qui est devenu principal tout ou long du récit; c'est sa mère. Il a raconté l'histoire de la vie de sa mère jusqu'au dernier souffle sur cette planète et ses durs deniers moments à cause d'une erreur médicale au service de la santé. Elle est morte après une grande explosion de souffrance avec le cancer. Les médecins ne pouvaient rien faire à sa mère car elle était au dernier stade. Parfois, ils ont pensé la tuer car la mort était pour elle la meilleure solution. L'amour et le chagrin de l'écrivain envers sa maman l'ont poussé à raconter l'enfance difficile de cette douce mère après la séparation de ses deux parents et même de son époux. Il a regretté tous les moments difficiles et surtout lorsqu'il a raté la mort de l'un de ses parents car il était en exil à l'étranger.

Par ailleurs, la force et la motivation pour ce roman réside dans la capacité de faire partager tous les sentiments et les émotions les plus intimes. Tout au long du récit, l'auteur a pris à chaque fois un espace pour lui et surtout en parlant de sa relation avec sa mère il a fait un retour vers le passé de sa mère. De ce fait, il a raconté son enfance et ses souvenirs qui sont liés aux souvenirs difficiles de cette mère après la séparation de ses parents et sa famille arabo-berbère, noire et européenne. À l'âge de vingt ans, elle est demandée au mariage par un jeune qui est plus grand qu'elle de 15ans. De plus, il a déclaré que sa grand-mère

maternelle était une trapéziste et elle est l'une des grands amours. De plus, il a déclaré que sa grand-mère maternelle cette trapéziste est l'une des grands amours.

En fin, l'auteur a beaucoup parlé de l'indifférence et de la négligence de l'institution hospitalière Algérienne après avoir vécu les moments difficiles avec ses parents lors de leur hospitalisation. Ce roman a engendré d'autres grandes histoires comme l'Histoire de l'Algérie pendant les années 90 et sa relation avec le Maroc. Aussi, les événements de la deuxième Guerre Mondiale et le Protectorat français au Maroc. Anouar a évoqué sa propre expérience avec ses productions littéraires.

II-4La psychanalyse

La psychanalyse est une méthode caractérisée par les découvertes progressives des phénomènes de l'inconscient. Ce mouvement est relié à l'âme humaine et à la vie des personnes car il appartient à l'homme de l'œuvre qui est l'auteur et le lecteur qui devient le critique.

Selon Édith Lecourt¹⁹, la psychanalyse est un phénomène humain. Elle est une science de la réalité psychique et du sens. Elle représente la volonté, l'affect, le fantasme, l'imaginaire et la pensée. Elle s'intéresse au fonctionnement psychique et le reflet de l'inconscient dans la vie quotidienne. De plus, dans les écrits culturels, elle est présente dans les rêves, les lapsus, les actes manqués, les mots de l'esprit²⁰.

La perspective psychanalytique s'était développée depuis le début du XX^{ème} siècle. Cette théorie a été conçue par Freud²¹. Ce dernier a défini cette approche comme un processus d'enquête de tous les psychismes pour rendre à la conscience des sentiments sombres ou réprimés. Cette méthode aide à comprendre l'inconscient selon une démarche scientifique

¹⁹Elle est professeure de psychologie clinique à l'université Paris V - René Descartes, co-fondatrice de l'Association Française de Musicothérapie et présidente de la Fédération des Associations de psychothérapie analytique de groupe (FAPAG)

²⁰ Edith, L. (2006). *Découvrir la psychanalyse de Freud à aujourd'hui*. Paris : Saint-Germain, p.p1-2.

²¹ Sigmund Freud est né le 6 mai 1856 et mort le 23 septembre 1939 à Londres. Il était médecin neurologue et considéré aujourd'hui comme le père de la psychanalyse. Originaire d'une famille juive de Bohême réfugiée à Vienne, Sigmund Freud montre très tôt des dispositions pour l'étude et lit Shakespeare dès l'âge de huit ans. Diplômé en 1881 de la faculté de médecine.

https://cortecs.org/wpcontent/uploads/2013/02/14_13_Benslimane_Hassaini_Karam_Mazoyer_Complexe_Oedipe.pdf

Elle a été développée et approfondie par de nombreux psychanalystes dans le monde. Elle expose l'influence de l'inconscient sur le développement et le comportement de l'individu.

II-3-1 Les points de vue de psychisme

La psychanalyse freudienne se caractérise par trois points psychiques qui sont: un point de vue topique, économique, et dynamique.

II-4-1-1 Le point de vue topique

Freud est le premier qui a évoqué que les différents champs de la conscience sont des représentations de l'appareil psychique en différents systèmes. Il a distingué trois niveaux de conscience: le conscient, le préconscient et l'inconscient.

Le conscient: est le responsable des enregistrements de toutes les informations et les événements qui viennent du monde extérieur.

L'inconscient: c'est un ensemble de processus primaires. Il est occupé d'énergies affectives dont la censure ou le refoulement refuse l'accès à la conscience.

Le préconscient: c'est un effort de concentration sur les représentations qui n'existent pas dans la conscience pour équilibrer entre le conscient et l'inconscient.

La théorie psychanalytique repose sur l'interprétation des rêves. Dans ce processus, Freud cherche à analyser des œuvres d'art pour renforcer ses théories plus particulièrement celle du complexe d'Œdipe. Aussi, il s'intéresse à l'étude de l'auteur du roman et à l'explication des événements qui se déroulent dans le roman à travers sa biographie.²²

En effet, c'est une démarche scientifique qui se rapporte à tout ce qui est incompréhensible du comportement, de la vie sentimentale, du corps, des pensées de l'être humain. Son but est de chercher la signification qui porte sur la part de l'inconscient dans la production des faits psychiques ou physiques.²³

²² Dominique, R. (2011). *Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires*. Université Pédagogique de Cracovie, Pologne, vol (8), p14.

²³ Edith, L, op.cit, p.p1-2.

Freud a employé trois structures mentales qui sont la base de la psychanalyse et qui résident dans l'inconscient.

Dans le vocabulaire de la psychanalyse, il définit **le ça** comme: *«l'une des trois instances de l'appareil psychique qui correspond aux pulsions inconscientes, pour une part héréditaires et innées, pour l'autre refoulées et acquises.»*²⁴

Le ça représente le côté pulsionnel de l'appareil psychique et désigne la partie inconsciente de l'esprit humain. Il est le site refoulé et les traces mémorielles inconnaissables du début de la vie.

Le dictionnaire de la psychanalyse présenté la structure du **Moi** comme: *« Freud introduit ce concept dans le cadre de sa deuxième description de l'appareil psychique. Siège de la conscience et aussi lieu de manifestations inconscientes. C'est l'instance du registre imaginaire par excellence dans les identifications narcissiques. Lieu de l'identité personnelle.»*²⁵

Le Moi est une démarche psychique qui se construit progressivement pendant toute l'enfance. L'enfant rencontre des obstacles dans la réalité de la vie en cherchant la satisfaction de ses besoins. Elle pousse le moi à travailler et répondre à ses besoins. Son objet est de chercher la stabilité de la personnalité. Elle englobe le conscient et le préconscient.

Dans son livre de lexique de psychanalyse, Alain Vanier a présenté une définition du **Surmoi** en disant: *« de l'ordre de la conscience morale et concerne le sentiment inconscient de culpabilité. Il peut très largement dépasser son objet et être d'une extrême dureté avec le Moi. Il est l'héritier du complexe d'Edipe et correspond à l'intériorisation des interdits proférés par les parents et les éducateurs »*²⁶

Le surmoi est une structure psychique qui représente les pensées morales et éthiques reçues à partir des exigences et des valeurs parentales, aussi de la culture. Il est le répertoire et la conscience de l'esprit. Il présente une fonction de morale et de censure. Le Surmoi assure trois fonctions: la censure (conscience morale), l'auto-observation et le jugement du

²⁴http://www.geopsy.com/cours_psychol/lexique_de_psychanalyse.pdf. (Consulté: 01/07/2019).

²⁵Ibid. p. 10.

²⁶ Vanier, A. (2000). *Lexique de psychanalyse*. Paris : Armand Colin, p.14.

comportement dû l'être humain. Autrement dit il est considéré comme un issu du **ça** sous l'influence des expériences de la réalité.

II-4-1-2Le point de vue économique

Ce point nous explique la relation entre deux expressions psychiques. La première est l'objet. Il est la personne que nous aime. La deuxième est la relation de l'objet avec son entourage c'est-à-dire le rapport de la personne avec son environnement.

II-4-1-3Le point de vue dynamique

Il présente le résultat d'un conflit qu'on appelle le refoulement. Le refoulement permet d'éviter le conflit entre le moi et le **ça**. En effet entre le conscient et l'inconscient. Comme exemple il est une source d'angoisse pour le moi.

II-5Le complexe d'Œdipe

Le complexe d'Œdipe est une structure psychanalytique universelle théorisée par le père de la psychanalyse Sigmund Freud. Ce dernier a défini ce concept comme « *le désir inconscient d'entretenir un rapport sexuel avec le parent du sexe opposé, et le désir d'éliminer le parent rival du même sexe.* »²⁷

Selon Freud, le complexe d'Œdipe est un conflit psychique. Il se traduit par le rejet inconscient et normal du parent de même sexe. Il englobe des sentiments de jalousie envers le père et d'amour envers la mère. On trouve ainsi, l'amour est un sentiment très remarquable dans le complexe d'Œdipe. Il occupe le premier plan.

Pour le garçon. Il est généralement trop attaché à sa mère et montre le rejet ou l'hostilité pour son père. Il représente un grand amour pour sa mère. Il veut posséder sa mère pour lui seul. Le garçon en effet manifeste cette relation avec sa mère par un grand égoïsme.

²⁷https://cortecs.org/wp-content/uploads/2013/02/14_13_Benslimane_Hassaini_Karam_Mazoyer_Complexe_Oedipe.pdf. (Consulté le 12/07/2019).

Pour les filles ce complexe, appelé complexe d'Electre. Où la fille est amoureuse de son père et par jalousie, plutôt elle élimine sa relation avec sa mère.

Dans notre texte, nous remarquons que l'auteur était attaché à sa mère malgré le fait qu'il était loin d'elle dans certain temps. Son conscient qui a aidé à accomplir son devoir pour sa mère quand il était malade. D'un côté le manque de tendresse maternelle pousse l'auteur à exprimer la mémoire de sa mère après sa mort. Dans ce cas c'est l'inconscient de l'auteur. Ce que nous pouvons voir dans la partie pratique.

II-6 toutes les émotions trouvées dans la psychanalyse

Tout au long de l'histoire de la psychanalyse Freud a étudié plusieurs disciplines du littérateur. De ce fait il donne un rôle important pour l'œuvre littéraire à travers la méthode psychanalytique.

Sigmund Freud représente l'écrivain comme un malade et ses productions littéraires sont des documents qui aident le critique(le lecteur) à étudier sa maladie. Cela veut dire que la psychanalyse est une méthode purement clinique car son but est de psychanalyser l'auteur et ses sentiments pour lire la littérature, renforcer ses découvertes et expliquer ses concepts. A partir cette approche nous pouvons lire l'œuvre littéraire d'une nouvelle façon qui nous aide à dégager les différentes émotions exprimées par l'écrivain.

II-6-1 Angoisse

Le dictionnaire de Larousse a défini le terme de l'angoisse comme l'anxiété psychique accompagnée d'une oppression douloureuse.

Selon Freud a donné une définition pour le concept de l'angoisse. Il présente: « *L'angoisse est provoquée par certaines représentations de l'inconscient qui sont liées soit à certains souvenirs, soit à certaines pulsions* »²⁸

L'angoisse d'après la théorie du psychanalyste Freud dans un premier lieu est une expérience traumatisante. Elle est ensemble des sentiments de peur. Elle est provoquée toujours comme une source de l'angoisse à l'intérieur des personnages. Elle est évoquée par des

²⁸ Haar, M. *INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE, FREUD*. Analyse critique : Agrégé de philosophie. Paris : l'Université de Paris-Sorbonne, p46.

représentations précises de l'inconscient qui sont attachées d'un côté par des événements passés importants. D'autre côté par les pulsions qui vont constituer l'autre source d'angoisse. Elle force le moi à se défendre, de cela les symptômes névrotiques sont des systèmes pour empêcher le développement de l'angoisse.

II-6-2 L'amour

L'amour est en effet un terme qui a plusieurs significations. Il est un concept difficile à définir. Car il englobe plusieurs émotions, il n'est pas clair dans l'esprit des individus. Tout ce qui se fait de bien se fait par amour.

La définition qui figure dans le dictionnaire de Larousse, et qui le désigne comme étant un rayon du cœur, aussi un sentiment passionné et très intense. Il est sa forme d'un profond attachement physique ou sentimental entre deux personnes.

L'amour se présente plutôt comme la nourriture des cœurs. Il occupe une place centrale dans la vie des gens. Il est même l'aliment des esprits et la prunelle des yeux. C'est un sentiment vécu, ressenti et qui adopte une pluralité de formes. L'amour est un lien entre deux cœurs, un contact complexe entre deux individus. En effet, il est possible de parler d'amour maternel, d'amour paternel, d'amour entre un homme et une femme, d'amour entre deux frères, d'un lien d'amour entre l'homme et son Dieu, etc.

Ce qui nous intéresse dans le présent mémoire, c'est l'amour maternel et le lien entre la mère et son fils.

II-6-3 L'amitié

La définition de l'amitié dans le dictionnaire Le Robert est « *un lien de sympathie qui ne se fonde ni sur le sang, ni sur l'attrait sexuel* »²⁹

L'amitié est un merveilleux cadeau lorsqu'elle est vécue avec un authentique ami, il est difficile de donner une définition universelle de l'amitié car chaque amitié est unique. L'amitié est un type de relations humaines plus compliquée se fonde sur des valeurs communes entre

²⁹ Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. (1986). *Le Petit Robert*, Paris, Le Robert.

deux personnes, elle est parfois plus solide est durable que l'amour, pour la plupart des personnes elle est quelque chose qui est sacrée et précieuse.

Flavie a défini l'amitié comme « *une affection réciproque, un attachement mutuel entre deux personnes.* »³⁰

L'amitié est un sentiment qui se partage entre deux individus, elle est la source de bonheur, d'épanouissement et de partage. Elle aide les personnes de ressentir des sentiments soutenus, reliés et constituent un véritable rempart contre la solitude. L'amitié se fonde souvent sur des passions communes et des goûts similaires. Elle a connu cinq règles fondamentales: la confiance, la confiance, l'engagement, l'honnêteté et l'authenticité.

L'être humain ne peut pas vivre seul dans le monde, donc il est besoin de l'autre de ce fait; la relation d'amitié joue un rôle très nécessaire et important pour la plupart des gens. L'amitié est une composante fondamentale dans la vie des personnes qui aide à éprouver de la joie, le bonheur, grâce à elle l'homme senti relier, attaché à quelqu'un.

Un ami serait donc une personne extraordinaire qui partage avec l'autre personne des intérêts communs, des souvenirs et des événements vécus ensemble. Les relations d'amitié permettent aussi de partager les meilleurs moments et les pires moments. Les amis sont présents pour nous aider, écouter, embrasser et nous supporter dans tous les moments de notre vie. L'amitié aide beaucoup les personnes a contribué une bonne santé physique et psychologique. Il est un respect mutuel.

II-6-4 Tendresse

Le concept de tendresse est l'un des plus fondamentaux dans le domaine des sentiments d'un personnage dans le monde. Sylvie Consoli est dermatologue, psychanalyste, membre de la Société psychanalytique de Paris et présidente de la Société francophone de dermatologie

³⁰ Flavie, D, Amitié : *définition de ce fort sentiment qui nous lie à nos proches* [en ligne]. (20/01/2019 à 23 :10). <https://www.bibamagazine.fr/lifestyle/psycho/amitie-definition-complete-et-meilleures-citations-58714>.

psychosomatique a donné une définition dans la citation suivante: « *La tendresse est ce qui porte un individu vers un autre, ce qui favorise la rencontre de deux subjectivités.* »³¹

La tendresse est un lien de rapprochement et d'attachement qui se partage entre deux individus ou plus sans qu'il existe entre eux d'élément de contrainte, se construit surtout dans la relation entre l'enfant et sa mère.

Le mot de la tendresse est présenté dans le lexique de psychanalyse basé sur le vocabulaire de la psychanalyse comme:

*« La tendresse: dans l'usage spécifique que donne Freud, ce terme désigne par opposition à celui de sensualité une attitude envers autrui qui perpétue ou reproduit le premier mode de la relation amoureuse de l'enfant, où le déplaisir sexuel n'est pas trouvé indépendamment, mais toujours en s'étayant sur la satisfaction des pulsions d'autoconservation »*³²

Selon le psychanalyste Freud l'émotion de tendresse est le premier sentiment ressenti par chaque individu depuis son enfance. Elle est une forme de rapprochement, elle est d'abord l'absence de tout sentiment négatif. Elle s'exprime par des déférents moyens comme le regard, la touche, la douceur et la voix, aussi elle se fonde par des démonstrations d'affection qui peut reformuler en relation d'amitié ou plus particulièrement une relation amoureuse.

Cette émotion développe dès le premier contact avec l'autre qui construit le début univers de la relation amoureuse de l'enfant, de ce fait le premier contact de l'enfant avec l'autre c'est la relation amoureuse avec sa mère qui produit ce sentiment de tendresse au cœur de l'enfant. Cette relation est une phase plus importante qui aide l'enfant à trouver son satisfaction des pulsions d'autoconservation dans le cycle sa vie.

A partir cette approche nous cherchons de trouver le lien conducteur entre le rapport de la vocation littéraire et le drame psychique qui construit la personnalité inconsciente de l'auteur.

À cet effet, nous avons essayé d'aborder, certains sentiments qui sont les piliers de la relation de l'auteur avec sa mère, comme l'amour, l'amitié, l'angoisse, la tendresse. Ainsi nous dévoilons l'image de la mère représentée par l'auteur.

³¹ Sylvie, C. (2003). *La tendresse de la dermatologie à la psychanalyse*. Paris : Odile Jacob, p18.

³²<https://www.psychanalyse.com/pdf/lexique%20de%20psychanalyse%20laplanche%20et%20pontalis%2025%20pages%20307%20ko.pdf>. (Consulté le 29/01/2019).

Chapitre II : Etude psychanalytique

Chaque texte littéraire se diffère d'un autre texte par ses caractéristiques. Ces derniers nous a orienté à choisir notre approche d'analyse adéquate avec le genre du roman. Concernant le choix de notre roman, nous avons classé que les fondements de la psychanalytique sont plus appropriés pour *tu ne mourras plus demain*.

Pour cela, nous avons appliqué certains concepts théoriques sur notre corpus qui consiste à dégager tous les thèmes qui sont en accord avec la présentation de l'image de la mère ainsi son attachement avec sa famille et précisément avec son fils.

I- Le portrait de la mère

I-1-Portrait physique de la mère de l'écrivain

L'apparence extérieure pour un être humain. Elle est une forme d'expression du corps, pour décrit ses vêtements. Le corps exprime les souffrances, la joie, les émotions et aussi toutes les difficultés que rencontrent les personnages dans leur vie.

D'un côté, l'état de la santé change au cours du temps et à cause des événements vécus. Elle peut souvent décrire le présent et le passé d'un individu. La race de l'homme présenté par la couleur de sa peau et même ses vêtements démontrent le mode de sa vie et la situation sociale. D'un autre côté, les traits de son visage témoignent son état psychique.

Anouar Benmalek a fait une description avec amour sur l'apparence extérieure de sa mère. Comme nous l'avons déjà cité, Anouar est né d'une famille caractérisée par le fruit des races arabo-berbères, noires et blanches d'un père purement algérien et d'une mère marocaine qui s'appelle Seida Habiba. C'est l'effet d'un mariage mixte entre un marocain et une suisse née en Europe à Nuremberg est d'un père suisse et d'une mère Allemande. Il a oublié les signes de visage de sa mère. Quand il était petit à peu pris d'âge de cinq ans, mais toujours il senti qu'elle est autour de lui. Les traits physiques de sa mère ne commencent à se préciser dans sa mémoire qu'à partir de votre déménagement en Algérie.

Le fils a fait une belle description physique pour sa mère à partir l'une des très rares photos de sa mère. Elle est la plus belle femme aux yeux de son fils. Il affirme que: « *Et tu étais belle, maman. Oh non, ce n'est pas seulement l'appréciation d'un fils aimant: j'ai en ma possession*

l'une des très rares photographies de toi datant de cette époque. Tu es mince, de longs cheveux noirs bouclés pendent sur tes épaules.»¹

Seida Habiba est une femme très belle d'une taille magnifique mince avec de longs cheveux noirs bouclés. Son visage comme un miroir qui reflète sa vie intérieure. Elle est blonde d'une beauté éclatante qui symbolise la supériorité de la race européenne.

De plus, Benmalek a parlé des vêtements traditionnels de sa mère en disant: « *Tu portes un haïk blanc, cette longue étoffe enroulée sur le corps et maintenue par une ceinture ou, parfois, par une fibule.»²*

Dans ce roman intitulé *Tu ne mourras plus demain*, l'auteur a fait une description un peu détaillée de l'apparence extérieure de sa mère. Habiba est une femme traditionnelle marocaine qui porte le haïk blanc. Le haïk est l'un des vêtements traditionnels que portaient les femmes à l'époque. La femme s'enveloppe dans ce tissu pour cacher tout son corps en laissant qu'un œil. Elle a abandonné ce grand surplis blanc après la mort de son époux pour une djellaba plus commode.

I-2 Le portrait psychique de la mère de l'écrivain

Le psychisme est l'ensemble des processus psychiques d'un individu basés sur sa personnalité. Le portrait psychique humain évoque une grande problématique très ambiguë. La vie intérieure de l'homme peut influencer sur son comportement et ses relations avec les autres personnes.

L'auteur montre l'allure physique de sa mère surtout en relation avec son état psychique. Le visage reflète les douleurs, les souffrances, la fatigue et la joie de cette pauvre mère. Dans son roman, l'auteur dit: « *À présent, même si tu t'es toujours imposé de nous offrir le visage de la gaieté, je me rends bien compte que tu as dû, une bonne partie de ta vie, souffrir de l'ennui – en souffrir comme d'une vraie douleur, une plaie vive, j'entends.»³*

Dans cette citation l'auteur présente l'image de sa mère comme une forte femme qui inspire son énergie de l'amour profond de ses enfants et considéré comme l'épisode principale de la

¹ Benmalek, A, *Tu ne mourras plus demain*. Op cit. p.61.

²Ibid. P. 82.

³Ibid. p.p.101-102.

famille. Elle a présenté ses sentiments cachés derrière son visage gaie qui reflète une plaie vive.

Aussi benmalek déclare en disant:

« Tu ne parles pas, naturellement, des fameuses photographies où tu apparais en jeune et jolie femme souriante, debout dans un jardin sur fond de roses avec tes trois premiers enfants, ou au volant de la Simca d'occasion de mon père que tu fais semblant de conduire (car tu n'as jamais eu le permis de conduire...). beaucoup plus tard, avec quelle attention les ai-je examinées sur mon écran, ces photos trop gaies, en agrandissant tes yeux au maximum pour y surprendre, pourquoi pas ? Le reflet d'une explication à cette cruauté du temps qui passe ! »¹

Cette scène évoqué par l'auteur signifier la cruauté du temps qui passe au cours de la vie de sa mère. À travers certain photo qui décrit son visage. Où elle reflète sa souffrance dans sa famille. D'après l'une des très rares photos de sa mère, le fils a fait une belle description à sa mère. Il a considéré comme la plus jolie femme au monde.

L'écrivain a fait aussi une autre description psychique pour sa mère, où il déclare: *« Et ton regard est à la fois mélancolique et gai. Tu ne sais pas encore ce que l'avenir te réserve, et peut-être le crains-tu parfois, mais l'espérance est plus forte. »²*

Le narrateur a donné son point de vuesur la vie intérieure et la psychologie de sa mère. La mère d'Anouar forme un mélange d'états et de sentiments les plus divers. Son regard reflète une combinaison non-seulement du découragement mais aussi de la persévérance. Il signifie la peur de ce que l'avenir réserve alors que le thème de l'espoir est plus fort dans le cœur de cette mère. Elle représente aussi l'amour de la vie.

La mère de Benmalek était une femme calme. Les sentiments de joie et de tristesse sont exprimés par les traits de son visage. Benmalek l'a signalé dans l'un des paragraphes de son roman lorsqu'il a dit: *« sur ton visage s'est inscrite une furtive expression de chagrin mêlé de grief. »³* De cela l'auteur nous a donné un profil du chagrin qu'il a vu sur le visage de sa mère mêlé de tristesse.

¹Ibid. P. 75.

²Ibid. p. 61.

³Ibid. p. 79.

Aussi il affirme que: « pour éviter de répondre, tu as ébauché un drôle de petit sourire, à la fois ironique et fatigué. »¹

En effet, on complète l'image de la mère de l'écrivain par ses émotions cachées derrière ses larmes qui inondaient les rizières de ses joues, des sourires ou encore avec ses regards, malgré toutes les avanies, les souffrances et les durs moments qu'elle a vécu durant sa vie.

L'auteur a présenté l'apparence extérieure de sa mère comme un miroir qui reflète sa vie intérieure à travers des compléments photographiques. Aussi, l'ensemble des photos et des souvenirs qui sont gravés dans sa mémoire. Ses images significatives sont des ressemblances physiques qui reflètent en même temps l'idée morale de sa mère.

I-3 Les souffrances de sa mère

La belle Habiba est restée marocaine même si ce n'est pas toujours confortable d'être étrangère en Algérie. Elle était encore jeune et jolie d'une taille adorable. La marocaine est une mère de cinq enfants, trois garçons et deux filles. C'est une femme de foyer et pour elle la seule raison de vivre était d'abord pouvoir nourrir ses enfants. Après des années, cette merveilleuse femme alourdie et tombe malade d'une maladie très grave. Elle a beaucoup souffert avec le cancer. Cette jolie femme a vécu des moments très difficiles pendant toute sa vie.

II-Les souffrances fils-mère

II-1 La souffrance de la mère durant sa vie

La mère est le cœur de la famille et elle est aussi considérée comme le noyau de la société. Son rôle important donne à la vie le goût de vivre. Elle est le chef de la famille. Elle joue un rôle essentiel dans la construction de sa petite famille. Elle crée une combinaison entre le courage, l'espoir, l'énergie, l'espérance, la persévérance, l'amour de la vie et l'amour profond pour ses enfants. De plus, elle est le point faible de ses enfants.

L'auteur a parlé des durs moments que sa mère a vécus surtout pendant la période où elle est tombée grièvement malade. Dans la citation suivante, l'écrivain nous décrit les mauvais souvenirs de l'enfance de sa mère en disant: « C'est un après-midi de ramadhan et il n'y a

¹Ibid. p. 80.

Chapitre II : Etude psychanalytique

rien à manger, comme c'est devenu l'habitude, chez votre gaouria de mère. Ton frère et toi êtes jeunes encore : pas plus de douze ans pour le plus vieux d'entre vous.»¹

D'abord le fils a signalé dans son roman quelque jour le plus difficile durant l'enfance de sa mère. Où elle a resté avec son frère sans manger pendant toute la journée.

L'écrivain a renforcé aussi ses idées dans le passage, où il a dit: « *Toi, ma mère, je sais que tu n'as jamais grandi. Au fond de ton cœur, un chagrin, inguérissable, est resté à jamais fiché : celui de ton enfance.* »²

Seida Habiba, la maman de notre écrivain est née dans une petite famille ni totalement arabe, ni totalement européenne. Elle a vécu une enfance très difficile. Son père a convolé avec une autre femme plus conventionnelle et il s'est occupé de ses affaires. De plus, il ne s'inquiète plus du sort de ses enfants. La vie devient dure pour Habiba, son frère et leur mère. La faim s'invite régulièrement dans le foyer le désespoir aussi.

Un après-midi de Ramadhan Habiba et son frère ont très faim. Ils ont traversé une bonne partie de Casablanca à pied chez sa belle-mère pour manger un repas. Mais malheureusement cette méchante belle-mère ne veut rien donner à ses petits-enfants et elle leur demande de ne plus revenir.

Un jour, sa mère déclare qu'elle ne peut plus continuer à leur imposer cette pénible vie. Elle a envoyé Habiba et son frère Abdeslam pour vivre avec leur père puis elle est retournée en Suisse. Habiba dans la maison parentale devient une servante au service de la nouvelle belle-mère. Elle a souffert dans la présence et de l'absence de son père.

Par ailleurs, le drame de la vie pour la mère de Benmalek est complexe et plein des surprises heureuses et parfois malheureuses. Elle a beaucoup sacrifié pour ses enfants car elle a quitté son pays vers l'Algérie à cause de ses enfants et son époux. Ce dernier est un homme nerveux, traditionnel, sévère avec lui elle vécut des moments difficiles.

La mère est un être sensible influencé par chaque événement et chaque période de sa vie. De ce fait, l'auteur a choisi de parler du malheur de sa mère aggravé par la maladie. Il a affirmé dans l'un des passages de son récit en disant: « *Ce matin de mai, vers dix heures, tu as hurlé*

¹Ibid. p. 32.

²Ibid. p. 22.

Chapitre II : Etude psychanalytique

de douleur, d'une voix particulièrement aiguë, Écartez-moi, écartez-vous de moi ! Tandis que mon frère tentait de te saisir le bras en murmurant, brisé de chagrin : Prononce la profession de foi, maman, prononce la profession de foi... »¹

Dans son récit, Benmalek a mis en évidence une grande valeur à cette période de la vie de sa mère. Où il a décrit tous les moments difficiles avec des détails qui ont passé sa mère avec cette maladie. Cette dernière est arrivée au niveau final de douleur dans le corps de sa mère.

Anouar a décrit la maladie de sa mère dans les paroles suivantes: « [...] *la douleur donnait l'impression de jouer avec toi au guitariste sadique pinçant sans relâche les nerfs les plus sensibles de ton corps pour mieux apprécier la variété et l'intensité de tes plaintes.* »²

En partant de cette citation, l'écrivain présente la situation douloureuse de sa mère avec cette maudite maladie. Les douleurs détruisaient son corps. Il tue les organes les plus sensibles du corps de sa mère comme un instrument de musique.

Cette jolie femme devient brusquement la proie d'un appelé cancer et qui est déjà au stade final en dessous des reins. Elle a passé un bon moment à l'hôpital avec ses enfants. Sa fille devient une garde malade en cas d'une nouvelle éruption de douleur s'annonce et pourra appeler l'infirmier.

De plus en plus, la peur et le supplice englobe son cœur évidemment contre la mort. Cette petite mère est aux yeux des médecins algériens, une vieille femme et que son ticket sur terre n'est plus valable. Aussi, c'est un gaspillage d'énergie et de médicaments. Par contre, elle est une petite mère aux yeux de ses enfants. D'un côté, elle souffre devant ses enfants. De l'autre côté, la négligence de l'institution hospitalière. Ses enfants ont tout fait pour aider et soulager leur mère lors de sa maladie.

Benmalek a évoqué dans la citation suivante qu'ils ont perdue l'espoir d'aider leur mère lorsqu'il a dit:

« Et pourtant, je vais te faire un aveu terrible, maman : à un moment donné, la pensée de te tuer s'est invitée parmi nous. À dire vrai, la langue a forgé un autre mot plus convenable que ce sinistre vocable : euthanasier. Tu souffrais tellement de ton cancer et l'hôpital se révélait à ce point incapable (ou plutôt : se fichait pas mal) de te soulager, que, sans en discuter, nous avons deviné que l'idée d'abrégé ton tourment venait de nous effleurer.

¹Ibid. p. 09.

²Ibid .p. 12.

D'abord nous fûmes effarés par l'horreur de cette pensée, la repoussant de toutes nos forces de vieux enfants auxquels, jadis, tu avais donné la becquée. Ensuite nous fûmes paralysés par l'ampleur du courage qu'il nous aurait fallu pour t'aider à mieux mourir, nous nous lâches devant ta géhenne. En mère parfaite (je n'exagérais pas, tu vois), tu t'es alors empressée de partir.»¹

Après une longue souffrance avec la pénible maladie de la mère de l'auteur devant les yeux de ses enfants. L'espoir, le courage, la guérison sont perdus car ni les enfants peuvent aider leur mère, ni les médecins peuvent protéger le corps de cette douce mère contre le cancer. La seule solution pour aider cette pauvre mère et de limiter son tourment. C'est penser à la faire tuer et changer son destin dans ce monde. Ses enfants ne peuvent pas accepter cette dure réalité et ils n'ont même pas le courage pour prendre cette décision et aider leur mère à mieux mourir. La vieille était obligée de quitter cette planète après une grande explosion de souffrance avec le cancer.

II-2 La souffrance de l'auteur

II-3 Souffrance psychique

La souffrance est une situation vécue par des personnages dans un moment précis pendant la vie d'un être vivant. Un groupe de recherche de la souffrance psychique ont affirmé que: *«La souffrance n'est pas un symptôme comme la douleur ou la peur. Elle découle du sens qu'une personne accorde à son expérience. La souffrance survient lorsqu'une personne interprète son expérience comme une menace à son intégrité.»²*

La souffrance désigne une expérience personnelle désagréable qui constitue la valence négative des phénomènes affectifs. En effet, elle présente un symptôme physique et parfois psychique. Elle est reliée à des émotions douloureuses comme l'ennui, la haine, l'anxiété, le deuil, la douleur et la peur. De plus, elle existe dans le chagrin, le remord et le regret. La souffrance est le surgissement de l'intolérable qui pousse l'individu à entrer dans une mauvaise situation durant une période bien précise.

Dans ce monde, la perte d'un être cher est une expérience très difficile pour chaque personne. Le plus dure est de perdre l'un de vos parents qui entraîne la perte du sens de la vie.

¹ Ibid. P.P. 69-70.

² <http://www.cmq.org/pdf/outils-fin-de-vie/exploration-souffrance-psychique.pdf>. (Consulté le 01/04/2019).

Dans son roman, *Tu ne mourras plus demain*, l'auteur a tenté de présenter une période essentielle et importante de sa vie. Elle représente un changement significatif dans sa vie. Il a décrit cette partie de sa vie avec un grand chagrin et regret et surtout la disparition de sa mère.

Comme nous l'avons déjà présenté, la mère d'Anouar Benmalek est morte après une grande souffrance avec la maladie. Ce sont ses événements qui ont poussé l'auteur à prendre sa plume et consacrer une partie de son récit à décrire les moments douloureux du décès de sa mère depuis le dernier souffle à l'hôpital jusqu'à l'enterrement de sa mère. Elle était allongée devant son fils sur le meuble-civière caché par une couverture. L'imam a procédé avec une certaine désinvolture à la dernière prière pour faciliter le passage vers le grand mystère qui était aveugle pour la mère de l'auteur. Ensuite, ils ont amené son corps vers la tombe où elle repose pour toujours.

II-3-1 Le chagrin

Les émotions sont des points négatifs et parfois positifs dans la vie des personnes. Ils aident à exprimer les besoins de chaque être humain car ils sont des moyens de communication utilisés pour communiquer avec les autres et parfois pour transcrire inconsciemment le message transmis par les signes du visage d'une personne tels que: la joie, la colère, la peur et la tristesse. Ces dernières, sont liées à un événement bien précis car elles suscitent une réaction biologique. Toutes ces réactions sont présentées par des différentes émotions comme le regret, le remord, la tendresse, l'amour et le chagrin.

Selon le dictionnaire de Larousse, le chagrin est un sentiment douloureux, il est situé au niveau psychique pour un individu. Il est une peine de cœur caractérisée par une grande souffrance et tristesse pour l'être humain, causé par un événement précis et se manifeste par des pleurs, des sous douleurs et de la solitude.

L'auteur Anouar Benmalek fait une référence de chagrin envers sa mère, lorsqu'il a dit: «(...) toi, notre mère si douce, si longtemps jolie, être devenue brusquement la proie d'un gangster appelé cancer, comme ça, sans prévenir, et que plus déjà en phase terminale, avec tout ce que

Chapitre II : Etude psychanalytique

cela impliquait d'inexorable et d'insensé tourment ? Qui se moquait de nous ainsi, voyons ? »¹

L'écrivain a exploité ses sentiments de chagrin pour sa mère à travers la combattre de sa mère avec le cancer. Il ajoute en disant: « *Et, d'un seul coup, dans une grande explosion de souffrance, tu es morte.* »²

La souffrance de l'auteur commence depuis que sa mère est tombée malade avec un cancer en dessous des reins et le plus dure c'est qu'elle était au dernier stade. Le premier qui a annoncé la nouvelle de la mort de sa mère à Anouar qui se trouvait en France c'était son frère cadet. Il était absent ce jour-là car il assurait des cours à l'université parisienne. Il était très triste parce qu'il n'était pas à côté de cette douce mère au dernier moment. Il est revenu à la capitale algérienne en moins de vingt heures après la perte de plus chère personne dans ce monde.

Par ailleurs, Anouar Benmalek a décrit la mauvaise journée de sa vie quand il a dit: « *Cérémonie... enfin, c'est ainsi que les êtres humains peureux nomment, le fait de se débarrasser du corps de ceux qu'ils aiment dans un trou creusé à la hâte, après quelques paroles saintes et creuses débitées par un imam* »³

Ce chagrin ressenti par Benmalek représente un fort désir pulsionnel qui explique sa relation forte avec sa mère d'une manière inconsciente et qui est causée par le « ça » qui est le responsable de cet acte.

L'auteur a expliqué ses sentiments de chagrin à partir les détails de l'enterrement de sa mère. Elle était allongée devant eux sur le meuble-civière caché par une couverture avant de la mettre sur sa tombe. Il sentit un mélange de sensations douloureuses pour cette scène. Il était triste, déprimé et trop fatigué. Il a desserré le nœud qui étrangler le tissu autour du cou de sa douce mère pour déposer un dernier baiser sur son front, mais tous les présents étaient pressés. Il l'a embrassé précipitamment sur son nez ou peut-être sur ses lèvres à travers la toile blanche.

¹ Benmalek, A, *tu ne mourras plus demain*. Op cit. p.11.

²Ibid. p.10.

³Ibid. p.13.

Pendant cette période la mélancolie a dominé son cœur et l'absence de sa mère laisse un trou dans sa vie. Avec une claire présentation de l'auteur pour ses sentiments de chagrin, il a dit: « *Maman, je ne m'habitue pas à ta disparition* »¹

Perdre une mère c'est perdre l'équilibre de la famille et plus particulièrement perdre la sensation et le goût de vivre dans ce monde.

II-3-2 le regret

Le regret est une émotion négative et plutôt complexe à définir par de nombreuses caractéristiques, qui vient d'une réflexion consciencieuse sur des événements liées au passé. Il désigne des sentiments d'insatisfaction, de culpabilité et de désir.

Le dictionnaire de Larousse a défini le terme du regret comme un sentiment pénible lié au passé, créé par le manque et l'absence d'un être cher.

De plus, Le regret est un mélange de sentiments, d'actions et de désires passés. Avant tout, c'est un désir naît d'un affect de joie ou de douleur. Il apparaît lorsque le plaisir disparaît et pour le récupérer il faut apprendre comment passer au présent et être convaincu par l'idée que ce plaisir est perdu. Il est impossible de ressentir les mêmes sentiments et même on ne peut pas revivre les mêmes moments et de ce fait, le sentiment de tristesse naît. Le regret est donc le désir impuissant et triste d'une joie passée. Dans la notion du regret, nous trouvons le sentiment de l'impuissance, c'est-à-dire nous regrettons la mort d'un être cher mais nous ne pouvons rien faire contre la mort.

Nous parlons du regret qu'Anouar Benmalek portait envers sa mère. Il l'a décrit en disant:

*« Ces dernières années, tu t'étais alourdie, ma petite maman, nous en riions ensemble (toi, jaune, il est vrai) quand je te conseillais de faire un peu de sport, de l'athlétisme ou du vélo par exemple. Tu protestais vexée : Arrête de te moquer de ta pauvre mère ! J'ai envie de pleurer maintenant quand je t'imagine pédalant de toutes tes forces, seule sur le chemin de cette satanée éternité, alors qu'il ne te sert plus à rien de perdre du poids. »*²

L'auteur a regretté sa réaction envers sa mère quand il lui a conseillé de faire le sport pour l'obésité mais malheureusement elle est devenue maigre à cause de sa maladie. Cette action a donné une sensation douloureuse pour l'auteur et l'envie de pleurer. Il a aussi noté:

¹Ibid. p.40.

²Ibid. p.p17-18.

« Tu me téléphonais d'Algérie en me demandant timidement de te rappeler la semaine suivante. Je te promettais, Oui, bien sûr, maman, je pense tout le temps à toi, et je trahissais régulièrement ma promesse, l'esprit mobilisé par des préoccupations dont j'ai honte à présent de les voir jugées comme plus importantes qu'une conversation avec ma mortelle mère. »¹

Nous ressentons d'après les paroles de l'auteur qu'il était en colère et très triste car il n'a pas accordé un bon temps pour sa petite mère et il a trahie sa promesse quand il lui a dit qu'il pense tout le temps à elle et il se rappelle toujours d'elle mais il ne pouvait pas car ses préoccupations l'empêchaient. Il s'agit d'un regret sous forme de désir et retour au passé. En effet, c'est une action que l'on n'aurait pas dû faire, ou en revanche, une action qu'on n'a pas fait mais il aurait dû faire.

Benmalek est revenu en Algérie pour rester près de sa mère. Cette dernière est restée presque seule dans sa maison à Constantine après la mort de son époux. Il a travaillé durant deux ans dans une université algérienne.

Sa mère a vécu avec sa tante qui est folle par amour et son frère adoptif. Ses frères et ses sœurs certains sont à l'étranger et d'autre dans l'autre coin du pays. Il est brisé de ne pas passer tous les événements heureux et malheureux de sa vie avec sa mère.

Anouar a regretté un événement très important pour lui. Il a évoqué: *« Pardon, maman, je n'étais pas là quand tu as rendu ton dernier souffle. »²*

Le fils Anouar n'est pas à côté de sa mère. Quand cette dernière attrape le dernier souffle de cette planète. A chaque fois dans son récit demande de sa mère de pardonner au période qu'il n'est pas au près d'elle.

II-3-3Le remord

Selon le dictionnaire de Larousse le remord est vivre avec une émotion morale, douloureux et triste causée par la conscience d'avoir mal agir, elle est une partie de regret le plus dure.

Le remord est une expérience personnelle, au niveau émotionnelle pour chaque individu. Elle est apparue lorsqu'un individu regrette un événement passé d'avoir mal agir.

¹Ibid. p. 28.

² Ibid. p.10.

L'écrivain a parlé dans son roman *tu ne mourras plus demain* d'un autre genre de souffrance qui est le remord. Il a évoqué:

« Bon Dieu, pourquoi ai-je manqué à ce point de curiosité quand tu étais vivante - état de fait si banal il y a si peu de temps, et si extraordinaire à présent ? Je t'ai embrassé les pieds quand tu es morte, pourquoi ne l'ai-je pas fait avant pour te soutirer l'histoire des moments-clés de ta présence sur terre – donc, un peu, de la mienne ? »¹

L'auteur a regretté tous les moments perdus de sa vie, sans présenter son amour de façon directe et avec les moindres gestes. Il veut déclarer à sa mère qu'elle est une femme adorable aux yeux de son fils, qu'il l'aime beaucoup et il ne veut pas vivre sans elle. Il est très triste de ne pas embrasser les pieds de sa mère lorsqu'elle est encore vivante. Par contre, il a embrassé les pieds de sa mère quand elle est morte, sans timidité et dans une période bien précise.

En effet, l'amour de la mère est né au cœur de chaque enfant, mais chacun de ses derniers a sa manière de représenter son amour maternelle.

De ce fait nous constatons que le remord n'exprime pas seulement une douleur passée, mais aussi il est une souffrance au présent.

I- L'image de la femme maghrébine dans la famille traditionnelle

Selon le pédopsychiatre et le psychanalyste Christian Flavigny la famille est basée sur l'union entre le père et la mère par le ticket du mariage. L'enfant devient le fruit désiré de ce mariage. Les deux parents sont une valeur socle que l'enfant explore tout au long de son enfance. Cette union est la base même de son identité.²

La famille est un espace privé qui englobe un ensemble des personnages unies par un lien de parenté, leur but est le développement personnel. Elle est construite par l'union de deux individus, de sexe différent qui est approuvé par le mariage (les parents). Elle est l'innovateur de la société, aussi elle aide à la transmission des valeurs traditionnelles.

La famille maghrébine telle qu'en Algérie, le Maroc et la Tunisie représente le modèle familiale traditionnelle. D'abord, la famille est le premier pilier d'une société fondée sur des

¹ Ibid. p. 65.

²https://www.lexpress.fr/styles/psycho/la-famille-change-et-l-enfant-dans-tout-ca_749022.html, (consulté le 25/04/2019 à 12 :00)

Chapitre II : Etude psychanalytique

relations solides. Elle est une communauté de personnes réunies par des liens de parenté et peut être construite de trois générations: l'enfant, les parents et les grands-parents. Chaque membre de la famille a un statut, des actes et des devoirs à accomplir. Elle suit une structure hiérarchique créée sur des principes.

La structure familiale traditionnelle est caractérisée par la présence d'un système patriarcal. Celle-ci donne à l'homme une certaine valorisation et attribue à la femme un statut secondaire. Au sein de la famille, c'est l'homme qui exerce son autorité. Quant à la femme, son statut est considéré comme une gardienne de foyer et chargée des tâches ménagères et la prise en charge des enfants.

De plus, dans la société maghrébine, la femme est condamnée à être toute sa vie sous la dépendance d'un homme. Elle est au service de son père et de son frère. Lorsqu'elle est à l'âge du mariage, elle devient une servante à son mari et même à ses enfants. Ainsi, la famille traditionnelle donne l'autorité au père surtout lorsqu'il s'agit du mariage des enfants, car c'est lui qui décide et oblige son fils à se marier avec la femme qu'il lui a choisie. Aussi, pour la femme, généralement, elle ne choisit pas son mari, ni le moment car le mariage est préparé par les grands parents.

La mère maghrébine dans la famille traditionnelle souffre de la claustration et de la ségrégation sexuelle. Elle est confinée à l'espace privé domestique où elle est soumise à l'autorité masculine. Elle n'a pas le droit de fréquenter l'école et la majorité des filles scolarisées n'ont pas la chance de terminer leurs études. De plus, la mère doit porter le voile et cacher tout son corps.

La fonction maternelle demeure plus importante car autrefois la qualité d'une mère se chiffrait au nombre d'enfants et surtout de garçons. Elle ne sort presque jamais de son quartier ou de sa maison sauf lorsqu'il s'agit des cas particuliers comme le Hamam après la permission de son mari. Elle est chargée des tâches ménagères et ne peut pas participer dans les espaces réservés aux hommes. Sa mission principale est l'éducation et la formation des enfants suivant les règles de la tradition. Elle joue le rôle de protectrice des valeurs ancestrales. C'est elle qui organise les fêtes traditionnelles et rituelles. Ce sont ses caractéristiques qui composent son identité et qui font d'elle, une mère de famille.

Chapitre II : Etude psychanalytique

En analysant le récit *Tu ne mourras plus demain* d'Anouar Benmalek, nous comprenons vite que l'auteur veut nous montrer que sa mère est une mère à caractère traditionnel maghrébin et elle a des principes et des valeurs traditionnelles.

Habiba est la mère de Benmalek. Elle est une jolie et jeune femme marocaine. Elle a grandi au sein de deux cultures différentes. La première, une culture purement européenne et la deuxième, une culture influencée par les coutumes et les traditions marocaine et malgré tout cela, elle a appris toutes les valeurs traditionnelles maghrébines.

Les parents de Habiba ont très fatigué par des malentendus et les disputes, ils finissent par se quitter, d'un point de vue juridique car ils sont mariés religieusement. Après cette séparation, son père s'est remarié rapidement avec une autre femme qu'il voit plus conventionnelle. La mère de l'auteur a vécu une période auprès de sa mère puis cette dernière l'a rendu à son père avec son frère.

A l'âge de vingt ans, elle s'est mariée avec un algérien qui était plus âgé qu'elle. Il est un homme de théâtre dur et sévère. Il représente le modèle traditionnel algérien et ils se sont mariés de manière traditionnelle.

Cette mère a cinq enfants y compris l'écrivain: la fille aînée, Anouar puis une fille et à la fin deux garçons. Elle a consacré toute sa vie pour l'éducation de ses enfants. Elle s'est sacrifiée beaucoup pour s'occuper de ses enfants. D'un côté, elle est marocaine qui est restée avec son mari et ses enfants pendant cinq ans au Maroc avant d'être exilé en Algérie. Ils ont vécu avec un ancêtre autoritaire qui oblige son fils d'épouser une autre femme algérienne.

Cependant, l'auteur mentionné à travers ses souvenirs que sa mère est une femme de foyer dans la citation suivante:

« Je me rappelle ces grosses olives violacées, très amères, que tu mettais à mariner ans une espèce d'amphore après les avoir légèrement fendues et salées. Puis de ces fleurs de bigaradier que tu distillais des heures durant avec un alambic pour en extraire de l'eau de fleur d'oranger, embaumant notre appartement jusqu'à ce que nous en éprouvions un peu d'ivresse. Que sais-je encore : de la Kesra, galette cuite sur un plateau en terre posé sur brasero, si délicieuse que j'en salive rien que d'en écrire le nom, des makrouds, ces gâteaux fourrés de datte écrasée, ces cornes de gazelle rapportées de ton fabuleux Maroc ?... enfants, j'étais gourmand. Je le suis resté. Je fonds toujours devant une poignée

Chapitre II : Etude psychanalytique

d'olives amères ou de confiseries de Constantine. Tu nous nourrissais suavement, avec la conscience professionnelle d'une mère parfaite. A nos yeux, en tout cas. »¹

La mère est un être cher qui donne l'envie de vivre. L'auteur a présenté sa mère seida Habiba comme une mère traditionnelle, professionnelle. Elle joue un rôle important dans son espace domestique. C'est elle qui donne l'âme au foyer car c'est elle qui fait la cuisine et prépare les repas pour tous les membres de la famille et garde de préparer à ses enfants les plats traditionnels comme la Kesra et le makrouds. Elle s'occupe du soin de ses enfants à la maison. Elle prépare même l'eau de fleur d'oranger de manière traditionnelle et organise les olives violacée à la maison.

De ce fait, elle devient est une femme parfaite aux yeux de ses enfants. La mère est au service de toute la famille avant tout autre chose même avant sa santé, elle partage son rôle comme une bonne décideuse de sa famille pour faire plaisir à son époux.

La mère a souffert de la privation d'instruction car son oncle a violemment reprocher à son père de l'avoir laissé fréquenter l'école au niveau CM2. Pour eux une fille instruite n'amène que des ennuis au foyer musulman. Pour cette raison elle a fait attention à l'éducation de ses enfants, et les a aidés dans les découvertes littéraires depuis leurs enfances jusqu'à ce qu'ils soient devenus des adultes.

En effet, l'Algérie et le Maroc sont deux sociétés arabo-musulmanes qui forcent au sexe féminin de porter des vêtements traditionnels suivant les traditions et les coutumes. C'est pour cette raison, la mère de l'écrivain porte le haïk, une voile blanche qui couvre tous les vêtements qu'elle porte ainsi que tout son corps.

La famille de Benmalek représente le modèle d'une famille algéro-marocaine car sa petite mère reste marocaine. Elle accorde un grand respect à la culture algérienne, même si ce n'est pas toujours confortable d'être étrangère en Algérie, et particulier marocaine – et semblablement au Maroc pour les Algériens. Elle n'a pas senti qu'elle est étrangère car ces deux pays. Ils partagent quelques éléments similaires telles que: la religion supérieure et langue splendide.

¹ Benmalek. A, *Tu ne mourras plus demain*. Op cit, p.69.

II- L'image de la femme occidentale dans la famille traditionnelle

Sous le toit d'un patriarcat et avant la colonisation, la mère maghrébine n'avait pas une grande valeur dans la société. Elle est considérée inférieure à l'homme. Pour la société, c'est une femme de foyer et son rôle est réduit à entretenir et à gérer sa famille, éduquer ses enfants et faire plaisir à son mari.

Mais après l'indépendance, la mère maghrébine a pu changer et affirmer son image au sein de sa famille et son isolement social, après avoir justifié son courage et sa résistance par son intégration dans l'espace masculin lorsqu'elle a participé à côté de l'homme à la guerre de libération.

D'autre part, la société maghrébine a connu des bouleversements qui ont influencé de façon importante sur la famille comme l'éclatement économique, la décennie noire, aussi la révolution des mass médias. Ces événements entraînent des modifications qui touchent profondément l'unité de base de la société.

Aujourd'hui, la mère moderne n'est plus la mère de foyer et son image a connu des changements. Elle est devenue une femme plus indépendante et a le droit de terminer ses études, la possibilité d'aboutir aux études supérieures, de travailler à côté de l'homme dans différents domaines. Elle n'est plus cette femme ou l'épouse enveloppée et au service de l'homme. Elle est devenue plus ouverte au monde sans éliminer les valeurs de la femme traditionnelle.

L'auteur a montré l'image de sa mère comme une femme héroïne dans une scène qui fait partie de ses souvenirs et qui reste gravée dans son esprit. Après la proclamation de l'indépendance de l'Algérie, Benmalek et sa famille ont déménagé à Alger dans un train mythique. Lorsqu'ils se sont approchés de la frontière, son père qui a un diplôme de combattant en Algérie a vite donné un pistolet et un sac de balles à sa femme qui à son tour a subi un grand risque et dissimulé le tout sous ses vêtements. Heureusement, la chance était avec eux car les policiers des deux frontières les ont laissés passer sans les contrôler après avoir vu la mère qui portait son bébé à la main.

Cependant, l'auteur a présenté le visage de la femme moderne à travers une mère européenne qui la considère comme l'un des grands amours de sa vie. Pour le montrer plus

Chapitre II : Etude psychanalytique

clairement dans son récit, il dit: « *L'époque ne facilitait pas ce genre d'union, sans compter que ma trapéziste de grand-mère avait un sens aigu de son indépendance et de sa liberté, de parole comme d'allure. On ne se bat pas une partie de sa vie contre la fatale pesanteur pour se résoudre à finir son existence en docile femme au foyer.* »¹

La civilisation occidentale offre plus de liberté à la femme et renforce son statut dans la société. Sa tradition est égalitaire, l'éducation est la même pour les filles que pour les garçons. Le travail collectif de la société empêche la tyrannie d'un individu sur un autre.

Alors, la grand-mère d'Anouar est née d'une famille européenne, donc, c'est une fille indépendante d'une pensée européenne. Elle est plus libre dans tous les aspects de sa vie, son but principal est de terminer ses études et d'apprendre l'acrobatie équestre. C'est sa première discipline artistique qu'elle a exercé dans le cirque Suisse et considère le travail du foyer comme le dernier objectif de sa vie.

Cette trapéziste est tombée amoureuse d'un spectateur marocain à une époque qui ne facilite pas ce genre d'union. Au début, ils ont fait preuve de beaucoup de courage pour lutter contre l'opprobre de leurs communautés respectives. Le fruit de ce mariage est deux enfants, la mère d'Anouar Benmalek et son oncle Abdeslam. La Suisse a le courage de quitter ses deux enfants et les a envoyés chez leur père après son divorce et elle a décidé de ne plus terminer à lui imposer cette vie de chien.

Elle est retournée à son pays pour travailler au cirque mais malheureusement elle n'a pas trouvé son travail et elle s'est trouvée obligée d'exercer d'autres métiers comme serveuse, et couturière pour lutter contre la pauvreté.

En effet, l'auteur a parlé dans la citation suivante du comportement de cette merveilleuse grand-mère dans une institution traditionnelle en disant: « *Je me souviens d'avoir accompagné une fois ma grand-mère à l'aéroport de Constantine, seul lieu où elle pouvait prendre une bière sans faire scandale. Mon père ne l'a jamais su, sinon il en aurait eu une attaque d'apoplexie !* »²

¹Ibid. p.30.

²Ibid. p.100.

Dans cette citation, l'auteur a expliqué que cette grand-mère européenne a gardé quelques principes de sa civilisation pourtant elle a vécu pendant des années dans une société arabo-musulmane traditionnelle qui considère la femme inférieure à l'homme. Un jour, Benmalek a accompagné sa grand-mère à l'aéroport pour voyager au Maroc où il a remarqué que sa grand-mère buvait de la bière sans faire scandale. Le père d'Anouar n'a pas trop aimé le comportement de sa mère (la grand-mère d'Anouar) car elle exagère parfois de sa liberté. La présence de cette dernière auprès de sa fille devient une peur et un danger pour elle.

En fin, cette grand-mère a présenté l'exemple d'une mère moderne européenne qui n'est pas capable de s'adapter comme une mère traditionnelle dans une société arabe. Elle est indésirable dans cette communauté à cause de sa grande liberté. Elle était surnommée la nesrania ou bien la gawria. Elle a rencontré des difficultés dans le monde arabe. Pour cette raison, elle a déclaré que les arabes ne respectent guère les étrangers.

III- Le rapport de fils-mère

La relation mère-fils est la première qu'on forme dans la vie. Elle peut influencer l'enfant et ses futures relations de manière positive ou négative.

Selon la théorie du complexe d'Œdipe vu dans le premier chapitre, le fils s'attache beaucoup plus à sa mère qu'à son père. Cette idée est exprimée par l'auteur quand son père est mort lorsqu'il n'a pas réagi de façon choquée et a déclaré: « *Je refuse de commenter le murmure de soulagement poussé par une petite voix enfouie profondément en moi: Heureusement que ce n'est pas toi, maman, qui as été choisie alors par le filou du bonneteau.* »¹. Pour lui; l'essentiel ce n'est pas sa mère qui est morte.

Dans notre roman, le rapport entre Anouar et sa mère se manifeste sous les termes de l'amour, la tendresse, l'amitié et l'angoisse. Chaque relation est unique et diffère d'une autre. Elles sont très importantes dans la vie de l'auteur. Grâce à ces relations, l'écrivain a formé une forte personnalité et a garanti son avenir.

¹Ibid. p. 118.

III-1L'angoisse

L'angoisse est l'un des sentiments profonds d'inquiétude qui se diffère d'une relation à une autre et est constitué de points négatifs ou encore des points positifs. Il se construit beaucoup plus dans le rapport avec quelqu'un que nous aimons. Peut-être, il devient comme une preuve d'amour pour ce rapport. Ce sentiment engendre la peur de la perte d'une personne qui nous est chère.

Nous parlons de l'angoisse qu'Anouar Benmalek portrait envers sa mère. Il l'a décrit en écrivant: *«Tu n'avais pas le téléphone à cette époque, j'appelais donc mon frère, qui habitait de l'autre côté d'Alger. C'est toi maman, qui pris le combiné. Je soupirai de soulagement. Un soulagement, par son intensité, proche de la nausée.»*¹

Dans le texte ci-dessus, l'auteur raconte une histoire pendant les années maudites. Peu avant l'an deux mille, Anouar était avec sa propre famille en France en train de regarder le journal télévisé quand le présentateur annonce une mauvaise nouvelle concernant l'Algérie. Il est question d'une prise d'otage par des terroristes et de l'encerclement par les forces spéciales algériennes de l'immeuble dans lequel les terroristes se sont réfugiés où les tirs de mitraillettes sont nettement audibles. Dans un moment donnée sa femme vu à l'écran une partie du bâtiment de sa belle-mère.

L'écrivain a senti un mélange d'émotions de peur, d'angoisse et de chagrin pour sa mère. A cette époque, sa mère n'a pas de téléphone, donc il a appelé directement son frère pour se rassurer que sa mère allait bien. Heureusement, sa mère a pris le combiné et a parlé avec lui, où il a été soulagé après avoir entendu la voix de sa mère. Elle a rassuré son fils que toute la famille allait bien et qu'il lui manque beaucoup.

Cette histoire est l'une des belles réactions que le fils avait envers sa mère. Pour Bemalek, sa mère est sa vie. Et le faite de perdre cette pierre précieuse c'est-à-dire perdre le sens de la vie.

De son côté, la mère exprime souvent ses inquiétudes envers son fils pour lui montrer que le sentiment de l'angoisse reflète son amour envers lui. Cette angoisse est apparue dans différentes actions comme par exemple lorsque son fils part en France pour continuer ses études où chaque fois elle l'appelle pour rassurer son fils:

¹Ibid.p. 146.

« - tu nous manques beaucoup, mon fils, tu le sais ?

- Oui, maman, je le sais. Vous aussi, vous me manquez beaucoup. »¹

A partir des paroles de la mère à son fils nous découvrons qu'il existe un échange dans le sentiment d'angoisse entre la mère et son fils. Ce dernier occupe une place importante au cœur de sa mère.

III-2 L'amour

Dans ce roman autobiographique, la mère de l'écrivain est une femme bienveillante, courageuse et maternelle. L'écrivain nous relate le merveilleux amour inconditionnel qui attache une mère à son enfant lorsqu'il a dit: « *je suis ton fils et tu es ma mère ; tu m'as aimé et je t'aime ; tu es morte et je mourrais bien- tôt ; et puis voilà!* »²

Dans le passage précédent, l'écrivain parle de l'amour réciproque entre lui et sa mère dont il a exploité ses profondes émotions envers son amante.

Cet amour, qui s'appelle l'amour maternel, représente une sorte de certitude de vie. A travers ce sentiment, la mère est considérée comme une parfaite dame qui s'est sacrifiée pour ses enfants et elle est disposée à accepter son fils dans tous les cas. Elle garde toujours au fond de son cœur, un grand amour pour son fils parce que son visage sacré est dispensatrice d'un amour absolu et éternel.

Anouar a constitué son amour envers sa mère comme le ciment de ce récit, il voit dans sa mère un sujet d'adoration éternelle comme le montre cette jolie expression quand il a dit: « Je t'ai soufflé à l'oreille que je t'aime de tout mon cœur, que tu te trouvais entre de bonnes mains. »³

A partir de cette citation, l'auteur s'adresse directement à son amour qui est sa mère quand il est revenu en Algérie pour voir sa mère. Il a expliqué l'extraordinaire importance à sa chère mère. Il a quitté sa petite famille et ses obligations pour retourner plus vite, ensuite il l'a embrassée et lui a dit qu'il l'aime de tout son cœur.

¹Ibid. p. 146.

²Ibid. p. 176.

³Ibid. p. 12.

Anouar Benmalek a prouvé à sa mère un grand amour et un respect aussi profond que possible. Il est doté d'une valeur exceptionnelle à sa mère car d'après lui c'est elle qui mérite le meilleur traitement de tous les gens. Même le lien qui les unie est une plus belle relation illustrée par l'amour à longue durée. Pour lui, elle est son Paradis. Il est un fils qui a consacré toute sa vie pour apprécier sa mère.

III-3L'amitié

Après la lecture de notre roman, nous constatons que l'écrivain prouve un grand respect pour sa mère. Il l'obéit et répond à tous ses besoins. Il a créé une relation amicale avec sa mère et sa relation avec sa mère n'est plus seulement une simple relation d'un fils avec sa mère, mais aussi elle est basée sur l'amitié entre eux.

Il a témoigné son amitié envers sa mère quand il a dit: « *L'autre, ici, c'est toi, maman, à la fois ma mère et mon amie. Et j'ai tellement envie de t'entendre.* »¹

D'après les paroles de l'auteur, nous constatons que la mère d'Anouar reflète un autre portrait de mère. Elle est très proche de lui et occupe plutôt le rôle d'une amie que celui d'une mère. Il a accordé un statut considérable dans sa vie.

L'amitié crée un lien très fort entre le fils et sa mère. Souvent, c'est cette dernière qui fait le premier pas. La mère d'Anouar devient la meilleure amie pour lui car il partage avec elle ses expériences de sa vie quotidienne et aussi ses succès littéraires. Dans ce sens, l'auteur a souligné en disant: « nous n'étions guère bavards, toi et moi, ce jour-là. »²

En partant des souvenirs de Benmalek, nous confirmons que sa mère est très proche de lui. De temps en temps quand il revient en Algérie pour rencontrer sa famille, il fait des réunions fermées d'amitié avec sa mère pour bavarder ensemble en buvant du café et du makrouds sur la table. Dans son roman, l'auteur a essayé de parler de ces réunions d'amitié avec sa mère en disant:

« Ah, j'aurais tant désiré, avec mon esprit actuel, te rencontrer à l'âge qui était alors le tien à Casablanca, pour deviser avec toi non plus comme un fils avec sa mère, mais comme deux vieux amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps. T'invite, par exemple, à faire une

¹Ibid. p. 171.

²Ibid. p. 78.

promenade, ou, mieux, s'attabler à l'un de ces restaurants de poissons dont tu étais si friande, pour échanger quelques propos sur nos expériences respectives. »¹

Dans cette citation, l'auteur parle de sa relation d'amitié envers sa mère car elle est pleine d'affection et de joie. Il a souhaité revivre les bons moments qu'ils ont déjà vécus ensemble afin de partager avec elle ses expériences respectives. Aussi, pour l'inviter à l'un des restaurants de poissons ou bien pour faire une promenade comme deux vieux amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps.

III-4La tendresse

La mère a une place centrale et privilégiée pour sa famille et plus particulièrement pour ses enfants, comme c'est le cas dans notre roman. L'auteur parle d'un rapport très fort qui le relie à sa mère et qui est marqué par l'échange de la tendresse entre eux.

Le terme de la tendresse entre Benmalek et sa mère qui dessine la relation entre eux comme le révèle l'expression suivante: « *Je contemple le petit pot posé sur mon bureau: il contient une poignée de terre que j'ai prélevée sur ta tombe, le jour de l'enterrement. Il m'arrive de déposer un baiser sur le côté du pot comme si je t'embrassais.* »²

A partir de cette citation, l'auteur a raconté une très forte scène touchante. C'est un désir manqué, mêlé de l'imagination auquel on ne peut jamais accéder. Après la mort de cette douce mère, il a prélevé une poignée de terre de la tombe de sa mère et il l'a gardé dans un pot sur son bureau comme un port bonheur pour lui et ressentir que sa mère est toujours à ses côtés. Aussi, quand il fait une baise le pot où se trouve la poignée de la terre, il sent qu'il a embrassé sa mère.

De ce fait, nous remarquons que l'influence positive de la tendresse de la mère envers son fils à enrichie la relation entre eux avant et après sa mort et elle a laissé une magnifique trace dans l'esprit de l'auteur.

L'auteur a présenté dans son récit le rôle de sa mère et à montrer qu'elle occupe une place importante dans sa vie personnelle à proximité physique et effective. Elle est la source de l'amour et de la tendresse. Sa mère est l'exemple d'une femme qui comprend la valeur du

¹Ibid. p. 76.

²Ibid. p.169.

Chapitre II : Etude psychanalytique

savoir c'est pour ça qu'elle était très intéressée pour assurer le parcours éducatif de ses enfants. Pour le prouver, l'auteur a dit:

« Tu nous accompagnas bientôt dans nos découvertes littéraires, dévorant dans le désordre tout ce qui atterrissait à la maison: Balzac, Zola, Shakespeare, Casanova (mais oui, celui de libertins Mémoires...), innombrables romans policiers de la collection du Masque, Simenon, Emily Brontë, Mahfouz, García Márquez... »¹

D'après cette citation, l'auteur déclare que sa mère a une grande valeur dans ses découvertes littéraires car elle l'accompagne depuis son enfance par un ensemble des œuvres plus célèbres dans cette époque. Elle est aussi l'image de la femme à foyer qui travaille pour le bien de ses enfants. Elle est le point faible dans la vie de son fils et sa mort a bouleversé toute la vie de son fils.

En outre, l'écrivain relate encore que sa mère était attendrissante aussi avec ses proches malgré la méchanceté du fils de son mari et ses frères. Pour le prouver, l'auteur a utilisé l'expression: « *marché sur ton cœur* »². Cette expression est un emprunt du langage Algérien dite à celle qui est tolérante avec les autres.

¹Ibid. p. 39.

²Ibid. p. 96.

Conclusion générale

Conclusion générale

Arrivé au terme de ce modeste travail, nous tentons de rappeler que le thème de notre recherche est « *l'image de la mère dans le roman « tu ne mourras plus demain » d'Anouar Benmalek* ». L'analyse de cet ouvrage nous amène à constater que l'auteur on vit ses sentiments de chagrin et de regret pour sa mère.

L'objectif de notre travail de recherche est de présenter l'image de la mère à travers la production littéraire d'Anouar Benmalek au trait autobiographique sous le titre « *Tu ne mourras plus demain* ». Ce roman maghrébin comme source indispensable d'informations sur la mère. La figure de la mère a été évoquée sous plusieurs angles avec la reconstitution de sa vie extérieure et aussi intérieure.

Notre corpus se présente comme une série de témoignages qui retracent la vie de la mère d'Anouar à travers son histoire intime. Il a déterminé l'image de cette femme comme une mère parfaite. Il a décrit les sacrifices de cette douce mère durant sa vie et ses souffrances avec une maudite maladie.

Notre travail de recherche s'est articulé autour de deux chapitres dominant, un volet théorique et un autre analytique. Dans le premier chapitre, nous avons présenté l'auteur algérien contemporain et retracé son parcours personnel et littéraire, aussi, son œuvre au niveau de la forme et du contenu.

Puis nous avons défini le terme autobiographie établit par Philippe Lejeune. En effet, le contenu du roman est centré sur la vie du narrateur. Nous pouvons affirmer que le roman « *Tu ne mourras plus demain* »remplit tous les critères nécessaires au genre autobiographique.

Ensuite, nous avons analysé un point essentiel dans cette partie. Nous avons fait appel à l'approche psychanalytique pour parvenir au résultat de notre recherche. Cette méthode est un champ très vaste. En commençant par la présentation de la méthode puis, nous avons tenté de dégager les sentiments qui nous ont aidés à étudier la psychologie de l'auteur à travers son œuvre.

Dans le second chapitre, nous avons étudié l'allure physique et psychique qui a donné à la mère, une figure forte, sacrifiant et idéale. Puis, nous avons parlé de la mère moderne et traditionnelle dans la société maghrébine. En dernier lieu, nous avons tenté d'appliquer les concepts les plus manifestés dans le roman comme celle de l'amour, l'amitié, la tendresse,

Conclusion générale

l'angoisse. Pour bien présenter les sentiments de l'auteur envers sa mère et son rapport avec elle.

Comme nous avons jeté la lumière sur le complexe d'Œdipe, nous avons prouvé que le rapport fils-mère est très profond et éternel.

L'analyse du corpus nous a démontré un ensemble de sentiments de joie et tristesse qui reflètent la relation de l'écrivain avec sa mère. Ainsi, notre étude nous a permis d'obtenir les résultats suivants:

Nous avons remarqué, dans notre corpus que l'auteur détermine l'image parfaite de sa mère avec son occupation principale dans sa famille et précisément dans sa vie.

L'auteur a permis, suivant sa stratégie d'écriture qu'il a été influencé par la maladie de sa mère, de traduire ses différentes émotions envers sa mère morte.

D'après les émotions présentées dans notre corpus, nous avons constaté qu'il existe un grand attachement entre le fils et sa mère.

Nous avons découvert que Benmalek par le biais de l'écriture, affirme une nouvelle forme d'existence pour sa mère où elle ne meurt plus jamais dans son esprit.

A partir de cette étude, nous pouvons dire que l'écrivain a manifesté son amour et reflété son inconscient et le chagrin dans son âme après le décès de sa mère. Il a voulu que tout le monde se souvienne de l'histoire de sa mère.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les romans ont dressé les multiples images des mères. Ces images varient d'une part, selon les époques, d'autre part, selon les cultures et de plus, selon la situation des écrivains eux-mêmes. En ce qui concerne la représentation de l'image de la mère dans notre corpus, nous pouvons dire que le narrateur dresse deux types de portraits: celui de la mère traditionnelle celle qui donne sa vie pour sa famille et surtout pour ses enfants et celui de la mère moderne celle qui est d'une vision européenne.

A travers la production écrite de l'écrivain. On peut penser à sa blessure au cœur comme un fils accablé par l'angoisse, chagrin, le regret et touché au plus profond par les souvenirs d'une mère morte. De ce fait, la magie de la littérature est apparue.

Conclusion générale

Nous pouvons conclure que notre lecture de ce roman, nous a donné l'occasion de découvrir un grand écrivain dans le milieu littéraire maghrébin et même dans le milieu universel. Il a fait une excellente présentation de l'image de la mère. Il sait bien jouer sur les mots pour raconter ses expériences et dévoiler ses sentiments aux peuples afin de les éveiller et les sensibiliser.

A la fin, ce modeste travail ne représente qu'une infime partie des analyses qui peuvent être effectuées sur le roman « *Tu ne mourras plus demain* ». Ce dernier porte encore de nombreux secrets qu'il faudra exploiter dans d'autres réflexions et envisager d'autres angles d'études.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Corpus

BENMALEK, Anouar, *Tu ne mourras plus demain*, Alger: casbah, 2011.

ouvrages

EDITH, Lecourt, *Découvrir la psychanalyse de Freud à aujourd'hui*, Paris, Saint-Germain, 2006

KHADDA, Naget, *Représentation de la féminité dans le roman algérien de la langue française*, Alger, Office des publications universitaires, 1991.

MIRAUX, Jean, *L'Autobiographie: Ecriture de soi et structure*, Paris, Arman colin, 2014.

PHILIPPE, jean, *L'Autobiographique en France*, Paris, Arman Colin, 1971.

SYLVIE, Consoli, *La tendresse de la dermatologie à la psychanalyse*, Paris, Odile Jacob, 2003.

VANIER, Alain, *Lexique de psychanalyse*, Paris, Armand Colin, 2000.

Mémoires

NADJAR, Fatima Zehra. (2015). *La structure sémio-narrative de Tu ne mourras plus demain d'Anouar Benmalek*. Mémoire de Master : Littérature Francophone et Comparée. Oum El Bouaghi : Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi.

HAAR, Michel. *INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE, FREUD*. Analyse critique : Agrégé de philosophie. Paris : l'Université de Paris-Sorbonne.

vidéo

BENMALAK, Anouar, Anouar Benmalek entre littérature, amour de la mère, guerre d'Algérie et intolérance. [02/06/2013]. Canal Algérie. (Consulté le 05/03/2019).

Bibliographie

Articles

AIT ALLOUACHE, K. (2011). *Tu ne mourras plus demain d'Anouar Benmalek : Un récit poignant*. *El Modjahid [en ligne]*, Vol (N20), (consulté le 10/03/2019), <http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/17489>.

Dominique, R. (2011). *Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires*. *Université Pédagogique de Cracovie, Pologne*, vol (8), p14.

Sito-graphie

<https://www.livrescq.com/livrescq/anouar-benmalek-puisque-tu-mourras-plus-demain/>

http://www.geopsy.com/cours_psychol/lexique_de_psychanalyse.pdf.

<https://www.psychanalyse.com/pdf/LEXIQUE%20DE%20PSYCHANALYSE%20LAPLANCHE%20ET%20PONTALIS%2025%20Pages%20307%20Ko.pdf>.

<http://www.cmq.org/pdf/outils-fin-de-vie/exploration-souffrance-psychique.pdf>.

Annexes



Amour Bennmalek

Tu ne mourras plus demain

